

ב"ה
JE CÉLÈBRE
MAGAZINE

PESSA'H
5785

VOTRE GUIDE
POUR VIVRE LES FÊTES

**פסח כשר
ושמח**

*Pessa'h
Gacher et joyeux*



HABAD DAY CAMP
Offrez à vos enfants un été de rêve !



**Lois de la
Cachérisation
des Ustensiles
de Pessah :**

P.37



**Guide
de Pessa'h
lorsque la veille
tombe chabbat**

P.8

Prêt à traverser la mer?



À Pessah, souviens-toi : la liberté,
c'est de disposer de ton futur
— et de tes actifs.

Start your crypto journey.

Secure it with alt.

We Clarify. We Clear.



www.alt.co



hello@alt.co



+41 22 707 73 99

A Brand by Altcoinomy SA

SOMMAIRE

N°91 - NISSAN 5785 | AVRIL 2025

LE RABBI DÉCLARE	P.05
LE MOT DU RABBIN	P.07
VOTRE GUIDE DES FÊTES	P.08
LES 14 ÉTAPES DU SÉDER	P.09
LE CALENDRIER DE LA FÊTE	P.22
DÉBAT DEVANT LA MER	P.28
MIRACLE A BAGDAD	P.32
PESSA'H DANS LE SAINT TEMPLE	P.35
LOIS DE LA CACHÉRISATION	
DES USTENSILES DE PESSAH	P.37
HABAD EN ACTION	P.46
ECOLE EN ACTION	P.50
CALENDRIER RÉCAPITULATIF DE PESSA'H	P.55



EDITEUR : INSTITUTIONS 'HABAD GENÈVE.
CASE POSTALE 6003, 1211 GENÈVE 6.

VOS DONS À L'ASSOCIATION 'HABAD GENÈVE,
ASSOCIATION À BUT NON LUCRATIF, VOUS DONNENT DROIT À UNE
RÉDUCTION D'IMPÔT.

BANQUE CIC (SUISSE), IBAN: CH03 0871 00437 2219 2001

IMPÔT FÉDÉRAL DIRECT :

- Personnes physiques : les dons versés aux associations qui poursuivent un but d'utilité publique et qui ont leur siège en Suisse sont déductibles de l'impôt fédéral direct (art. 33a, LIFD). Les versements de l'année fiscale doivent s'élever au minimum à CHF 100.- et ne pas dépasser au total 20% du revenu net.
 - Personnes morales : la déduction des dons est limitée à 20% du bénéfice net (art. 59 al. 1 let. c, LIFD).
- Pour bénéficier de ces réductions fiscales, Une attestation de don vous est fournie par Association 'Habad Genève.



Que vous soyez particuliers, régies ou professionnels, depuis 2010, nous sommes à vos côtés pour réaliser vos projets d'indépendance énergétique. Ensemble, nous contribuons à la transition vers les énergies renouvelables en Suisse.

Une installation solaire, oui... mais pourquoi?

- Vous allégez votre facture d'électricité.
- Vous êtes moins tributaire de l'augmentation des prix de l'électricité.
- Vous valorisez votre bien immobilier.
- Vous bénéficiez de subventions de la Confédération.
- Vous bénéficiez de réductions d'impôts.
- Vous produisez une électricité sans aucune émission de CO2.

Nous pouvons réaliser une installation photovoltaïque sur tous les toits, sur des nouvelles constructions ou des bâtiments existants. Nos spécialistes sauront adapter l'installation à l'architecture de votre habitat. GSS se charge également de réunir tous les formulaires nécessaires à l'obtention des subventions.

Saviez-vous que votre électricité solaire pouvait aussi servir à la production d'eau chaude ou à recharger votre véhicule électrique?

Alors parlons-en! Nous sommes à votre service. **N'hésitez pas à nous contacter pour un diagnostic et pré-étude gratuite**; Tel +41 (0)22 751 50 50 / info@groupe-solaire.ch



groupe-solaire.ch

LE RABBI DÉCLARE



Par la grâce de D.ieu

Le 11 Nissan 5721 [1961] Brooklyn N.Y.

Je vous salue et vous bénis !

La sortie d'Égypte, qui est le point central de la fête de Pessa'h, occupe une place essentielle dans la vie du peuple juif, tant sur le plan collectif qu'individuel. L'exode d'Égypte enseigne et guide les Juifs, non seulement dans son message général, mais aussi à travers chacun de ses détails.

L'un des traits les plus marquants de la sortie d'Égypte est la confiance absolue en D.ieu et en Sa providence, une confiance qui s'est manifestée de manière exceptionnelle : un peuple entier, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, a quitté soudainement le pays où il vivait, un pays prospère pourvoyant à tous les besoins matériels, pour se lancer dans un long périple sans provisions ni réserves, ne se fiant qu'à la parole de Moché Rabbénou transmise au nom de D.ieu.

Encore plus étonnant : au lieu de prendre la route courte et connue, passant par le pays des Philistins – malgré le danger de guerre mais avec la possibilité d'une victoire, ou au moins avec l'espoir qu'une partie survivrait –, ils ont emprunté une route les menant dans un désert aride, sans la moindre ressource naturelle pour y vivre.

Un peuple entier, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, a quitté soudainement le pays où il vivait .. pour se lancer dans un long périple sans provisions ni réserves.

L'unique raison de ce choix : telle était l'instruction de Moché au nom de D.ieu.

Cela est d'autant plus surprenant que les Juifs vivaient depuis des siècles au même endroit, sans migrations ni déplacements, et que la région de Gochen en Égypte était une terre des plus fertiles, bénéficiant d'un approvisionnement en eau constant par le Nil, sans dépendance des pluies – une terre prospère, régie par des lois naturelles favorables.

«Depuis que tu es sorti d'Égypte»

Depuis cet événement, cette confiance absolue en la providence divine et cette conduite selon Ses commandements, indépendamment des calculs humains et des lois naturelles, doivent être le guide constant des Juifs, aussi bien individuellement que collectivement, à toutes les époques.

Cela répond également à la question souvent posée:

« Nous vivons dans un monde de compétition et de lutte pour l'existence, chaque individu évoluant dans un pays avec des circonstances particulières. Comment est-il possible de ne pas se plier aux « idoles de la société » – qu'il s'agisse de l'argent, du besoin de ressembler aux autres, etc. ? Comment peut-on s'attacher à des mitsvot qui «restreignent» nos activités et nos ambitions à chaque pas ? »

La réponse est : la sortie d'Égypte.

Le fait de suivre les directives divines sans se laisser influencer par les circonstances extérieures et en rompant avec le

passé de l'esclavage a été précisément ce qui a conduit au véritable bonheur – non seulement spirituel (recevoir la Torah et devenir le peuple élu de D.ieu), mais aussi matériel (hériter d'une terre où coulent le lait et le miel).

Ainsi, aujourd'hui encore, indépendamment du passé de chacun, le seul chemin menant au bonheur véritable, individuel et collectif, est d'organiser sa vie quotidienne selon la Torah et ses mitsvot, comme le verset le dit : «et vous vivrez par elles».

Avec les bénédictions d'un Pessa'h cachère et joyeux,

Mena'hem Schneerson



LE MOT DU RABBIN

Chers amis שיחיו,

L'Égypte ancienne était une civilisation d'une puissance inégalée, dotée d'une culture raffinée et d'une maîtrise scientifique impressionnante, notamment dans l'agriculture et l'ingénierie hydraulique. Grâce au Nil, les Égyptiens avaient développé une société florissante, au point de considérer leur force comme absolue et inébranlable. Pharaon lui-même proclamait dans son arrogance : «לי יאורי ואני עשיתיני» – «Le fleuve est à moi et c'est moi qui me suis fait» (Ye'hezkel 29,3).

Cette domination ne se limitait pas à la nature, mais s'étendait aussi sur les êtres humains. L'Égypte était une prison dont personne ne pouvait s'échapper. Nos Sages enseignent que sa puissance était telle que même un seul esclave ne pouvait fuir l'Égypte». Elle représentait un système où l'individu n'avait aucun espoir de liberté, entièrement soumis à l'ordre établi.

Face à cette mentalité, la sortie d'Égypte vient rappeler une vérité essentielle : la nature et l'histoire sont entièrement sous le contrôle de l'Éternel. Les dix

plaies, la transformation du Nil en sang, l'obscurité qui a enveloppé l'Égypte, l'ouverture de la mer Rouge – autant de manifestations claires que la nature n'a aucune indépendance. Ce n'est pas le Nil qui donne la vie, mais Hachem qui dirige le monde selon Sa volonté.

Cette leçon dépasse l'époque de l'Exode. Aujourd'hui encore, l'humanité est fascinée par les avancées scientifiques et technologiques, au point de croire que le progrès seul suffit à assurer l'avenir. L'essor de l'intelligence artificielle, qui repousse chaque jour les limites de la connaissance, pourrait renforcer cette illusion de toute-puissance. Pourtant, la Torah nous enseigne que, malgré les avancées humaines, אני ה' אלקיך – «Je suis l'Éternel, ton D.ieu» – reste la seule vérité absolue. La nature, aussi impressionnante soit-elle, ne prendra jamais le dessus sur la Torah, qui guide le monde et l'humanité.

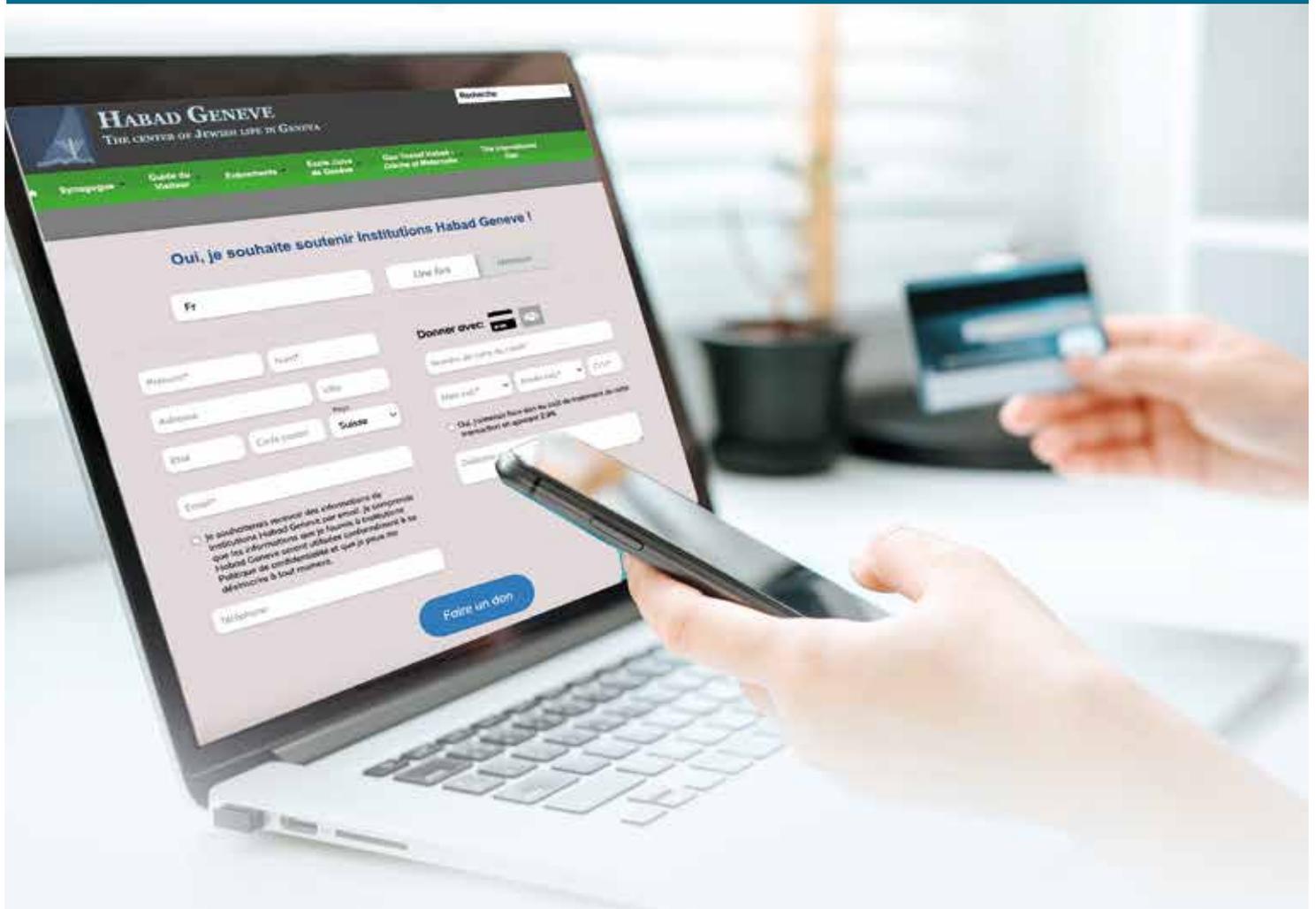
En ces jours où nous célébrons notre libération d'Égypte, nous prions pour une autre délivrance : celle des otages retenus à Gaza. Que l'Éternel leur accorde une libération rapide et complète, qu'Il protège Son peuple et ramène la paix sur notre terre.

Pessa'h Casher Vesamea'h !

Mendel Peizer

Pour la Pérennité de la Vie Juive VOUS AUSSI

N'hésitez pas à apporter votre soutien
à notre effort au quotidien
vous contribuerez ainsi à la vie juive de Genève et ses environs !



**VOS DONNS DE SOUTIEN À HABAD GENÈVE,
ASSOCIATION À BUT NON LUCRATIF,
VOUS DONNENT DROIT À UNE RÉDUCTION D'IMPÔT.**

Banque CIC (Suisse), IBAN: CH03 0871 00437 2219 2001

*Pour bénéficier de ces réductions fiscales, une attestation de don vous est fournie

Institutions Habad Genève, Case Postale 6003, 1211 Genève 6

Tél. 022 860 8613 office@habadgeneve.ch Habad Genève @habadgeneva www.habadgeneve.ch

Le plateau du séder



Le Plateau du Séder

Le mot hébreu «**Séder**» signifie *ordre*. Chaque geste posé lors de cette nuit si particulière suit un ordre précis, porteur de sens. Les révélations spirituelles de la nuit de Pessa'h correspondent profondément aux étapes de notre exil et de notre libération.

Les éléments du plateau sont d'apparence simple, presque banale — et pourtant, c'est **dans cette simplicité que réside le cœur du Judaïsme** : apprendre à donner un sens profond aux choses les plus ordinaires. Ce qui semble commun peut en réalité être le plus sacré.

Sur le **plateau du Séder**, on trouve **six éléments**, disposés selon une forme bien précise : **deux triangles inversés se superposant**, créant une intersection centrale. Sous ce plateau se trouvent **les trois Matsot**.

Selon la tradition mystique, le plateau est symboliquement **divisé en trois parties**, chacune représentant une **Séfirah** — une manifestation de lumière divine :

- la partie **droite** incarne '**Hessed** (la bonté),
- la partie **gauche** symbolise **Guevoura** (la rigueur),

- la partie **centrale** représente **Tiféret** (l'harmonie et la beauté).

Les **Matsot**, placées en dessous, agissent comme un **réceptacle** pour recevoir ces influences spirituelles. La tradition kabbalistique recommande d'utiliser **des Matsot rondes, faites à la main**, qui symbolisent l'infini et la perfection.

Le **Rabbi** avait pour habitude de **disposer les éléments du plateau en restant debout**, lisant à voix haute à chaque étape ce qui est écrit dans le **Siddour** (par exemple : « *l'œuf à droite* », etc.).

Enfin, **la coupe de vin** (celle d'Éliyahou Hanavi) est placée **à la droite du plateau**.

Zéroa'h — l'Os

Le **Zéroa'h** est un os de l'avant-bras (souvent un os de cou ou de patte de poulet), placé sur le plateau du Séder. Il représente le **Korban Pessa'h**, l'agneau pascal offert la veille de la sortie d'Égypte.

Sa forme recourbée, semblable à un **bras**, évoque le « **bras étendu** » de **Dieu**, par lequel Il a délivré Son peuple d'Égypte.

Le **Rabbi Rayats** avait l'habitude de **retirer presque toute la chair de l'os**, une rigueur éga-



lement observée par son père, le **Rabbi Rachab**. Aujourd'hui encore, **on veille à ne pas consommer la moindre parcelle de viande** restante sur le Zéroa'h.

Betsah – L'Œuf

L'**œuf dur** placé sur le plateau symbolise les **sacrifices festifs** qui étaient offerts au **Beth Hamikdash** lors des fêtes. Mais aujourd'hui, dans l'attente de la venue de Machia'h, nous ne pouvons plus les offrir. C'est pourquoi l'œuf représente également un **symbole de deuil**.



Par ailleurs, l'œuf lui-même est une **image du peuple juif** : **plus on le plonge dans l'eau chaude, plus il se raffermi** — un reflet de notre résilience dans l'adversité.

Le Rabbi avait l'habitude de **placer l'œuf sur le plateau avec sa coquille intacte, bouilli dur** au préalable.

Maror – Herbes amères

Le **Maror** évoque l'amertume de l'esclavage en Égypte. On utilise généralement un mélange de **laitue romaine** et de **raifort râpé**.

Le fait de **manger le Maror** durant le Séder nous donne la force **de transformer l'amertume en douceur**, en sublimant les épreuves.

'Hazeret – Laitue

Le **'Hazeret**, souvent une **laitue romaine**, représente notre **exil en Égypte** : il a commencé avec douceur, puis s'est transformé en une servitude amère. Le **'Hazeret**, avec sa **tige amère**, est **utilisé dans le Kore'h** – le sandwich que Hillel mangeait au temps du Temple, combinant Matsa et Maror.



Karpas – Légume

Le **Karpas**, généralement un **oignon cru** (ou selon certaines coutumes, une **pomme de terre bouillie**), symbolise les **travaux écrasants** que les enfants d'Israël ont subis.

- Le mot **Karpas** est lié à l'anagramme de **Same'h Pere'h** :
- **Same'h** (valeur numérique 60) multiplié par **6000** symbolise les **600 000** Juifs,
- **Pere'h** signifie **travail harassant**.

Le Karpas est trempé dans de l'eau salée en souvenir des **larmes versées** en Égypte, et il exprime aussi **notre potentiel de renouveau**, comme la graine qui pousse en terre.

'Harosset – Pâte symbolique

Le **'Harosset** rappelle le **mortier** avec lequel les Hébreux confectionnaient des briques pour Pharaon. C'est un mélange sucré, à base de **pommes, poires, dattes et noix**, qui évoque à la fois **la souffrance physique** et la **dignité intérieure** du peuple juif.

Avant d'y tremper le Maror, on y ajoute **quelques gouttes de vin**, pour rappeler **le sang versé** par les esclaves.

Il est placé **sec** sur le plateau du Séder, puis **humecté de vin** au moment de son utilisation.

Les Trois Matsot

La **Matsa** est un pain non levé, fabriqué **en moins de 18 minutes**, avant que la pâte n'ait le temps de fermenter. C'est ce même pain, préparé dans l'urgence, que nous avons mangé en quittant précipitamment l'Égypte.

Durant le Séder, chacun doit manger **au minimum 30 grammes** de Matsa.

Les **trois Matsot**, placées sous le plateau du Séder, représentent les **trois catégories du peuple juif** :

- **Cohen,**
- **Lévi,**
- **Israël.**



La Matsa symbolise **l'humilité et la simplicité** : elle reflète **la pauvreté intellectuelle et émotionnelle** de celui qui, animé d'une étincelle de vérité, **suit Dieu dans le désert**, avec pour seuls bagages **sa foi et son engagement**.

Le 'Hamets – Le contraire de la Matsa

Le **'Hamets** est tout produit ayant fermenté à base des **cinq céréales** : blé, orge, avoine, seigle ou épeautre, mélangé à de l'eau et laissé à reposer **plus de 18 minutes**.

Pendant **Pessa'h**, il est **formellement interdit** :

- d'en **manger**,
- d'en **posséder**,
- ou même d'en **tirer profit**, sous quelque forme que ce soit.

Sur le plan spirituel, le **'Hamets** représente **l'orgueil, l'ar-**

rogance, et l'égoïsme — tout ce que nous cherchons à **éliminer également de notre cœur** pendant cette fête. Ainsi, le **nettoyage du 'Hamets extérieur** devient aussi une **quête intérieure de purification**.

Les Quatre Coupes de Vin

Lors du Séder, nous buvons **quatre coupes de vin (ou de jus de raisin)**. Chaque coupe doit contenir au **minimum 8,6 cl**, et être **bue dans sa majorité**. Elles correspondent aux **quatre expressions de délivrance** évoquées dans la Torah, lors de la sortie d'Égypte.

1. PREMIÈRE COUPE

Elle symbolise **notre libération physique** des frontières géographiques de l'Égypte.

2. DEUXIÈME COUPE

Elle marque **notre délivrance de l'asservissement**, de la condition d'esclave.

3. TROISIÈME COUPE

Elle représente **la transformation du peuple** en une **entité libre et unifiée, immunisée contre toute nouvelle forme d'esclavage**.

4. QUATRIÈME COUPE

Elle célèbre **notre élection comme peuple choisi** au **Mont Sinaï**, sept semaines plus tard, pour recevoir **la Torah — but ultime de l'Exil** et sens profond de notre libération.

La Coupe d'Élie

La tradition enseigne que **le prophète Élie**, annonciateur de la **Délivrance finale**, **visite chaque table de Séder** la nuit de Pessa'h.

Pour l'accueillir, **on remplit une**



cinquième coupe de vin, appelée « **la coupe d'Élie** », que l'on place au centre de la table. Au moment opportun, **on ouvre grand la porte**, en signe d'hospitalité et **d'attente confiante de la Rédemption imminente**.

Kore'h – Le Sandwich de Hillel

Conformément à la tradition de **Rabbi Hillel**, nous assemblons un **sandwich** de **Matsa**, de **Maror** (herbes amères) et de **'Harosset**, en souvenir du verset : « **Ils le mangeront avec de la Matsa et des herbes amères.** »

Ce sandwich, appelé **Kore'h**, est un acte concret qui réunit les éléments du plateau en une seule bouchée, illustrant l'expérience complète de l'amertume et de la délivrance.

L'Afikoman – Le Goût de la Délivrance

Le mot **Afikoman** signifie littéralement « **dessert** », car il est consommé **en fin de repas**, à la place du **Korban Pessa'h** (le sacrifice pascal) qui, à l'époque du Temple, était lui aussi mangé à la fin.

Au début du Séder, **on cache une partie de la Matsa**, appelée **Afikoman**, qu les enfants s'efforcent de retrouver. Cela rend la cérémonie vivante, tout en ancrant profondément le souvenir du sacrifice.

Manger l'Afikoman, c'est **clôturer le Séder avec le goût de la Matsa dans la bouche** — le **goût de la foi**, le **goût de l'engagement**, le **goût de la Guéoula**.

Lorsque nous quittons le Séder, ce goût doit **accompagner nos pas**, comme une empreinte spirituelle vers la Délivrance.

PHARMACIE QUAI DU MONT-BLANC



Une équipe à votre écoute et à votre service pour
toutes vos questions de santé

18 Quai du Mont - Blanc - 1201 Genève
Tél.: +41 22 731 90 85

Les 14 étapes du séder

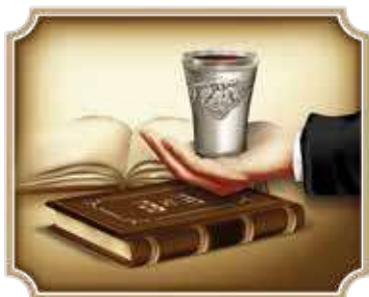
קִדְשׁ וְרַחֵץ כַּרְפֵּס יַחַץ מִגִּיד רְחֹצָה מוֹצִיא מִצָּה
מְרוֹר כּוֹרֵךְ שְׁלַחַן עוֹרֵךְ צְפוּן בִּירֵךְ הַלֵּל נִרְצָה



01.

▶ ÉTAPE 1 : KADÉCH

(Récitation du Kiddouch)



« ... Béni sois-Tu, Éternel notre D.ieu... qui nous as donné la fête des Matsot, la saison de notre liberté. »

Nous entamons le Séder en récitant le **Kiddouch**, comme toute soirée juive importante commence par un **toast porté à D.ieu**.

Nous buvons alors **la première des quatre coupes de vin ou de jus de raisin**, symboles des **quatre expressions de délivrance** que D.ieu a utilisées lors de la sortie d'Égypte.

Nous **nous accoudons sur le côté gauche** pour boire, geste de liberté. Dans les temps anciens, seuls les hommes **libres** étaient autorisés à manger de cette façon.

Mais pourquoi une « *saison de la liberté* » dans un monde déjà libre ? Parce que, malgré les apparences extérieures, **l'homme est souvent prisonnier de ses limites intérieures** : ses émotions, son intellect, voire sa spiritualité. Pour atteindre la véritable liberté, il doit accéder à **son essence divine profonde, son étincelle surnaturelle**, qui le relie à l'infini.

Selon la coutume de nos Maîtres :

- on verse la coupe,
- on la prend dans la **main droite**,
- on la passe à la **main gauche**,
- puis on la repose dans la paume de la main droite, les doigts recourbés vers le **haut**.
- On récite le Kiddouch **debout**, en tenant la coupe à **plus de 30 cm de la table**.

02.

▶ ÉTAPE 2 : OUR'HATZ

(Ablution des mains, sans bénédiction)



Nous procédons à un **lavage rituel des mains, sans réciter de bénédiction**.

Parmi ses rôles, ce geste a pour but de **susciter la curiosité des enfants** — **éléments centraux** du Séder.

La **mystique juive** enseigne que c'est **l'enfant qui donne tout son sens à Pessa'h** : En réveillant **l'enfant en nous**, nous comprenons que nous sommes tous les **enfants de D.ieu, libres et débarrassés des soucis de l'âge adulte**.

03.

▶ ÉTAPE 3 : KARPASS

(L'entrée)



« Et les Égyptiens forcèrent les enfants d'Israël à des travaux harassants... »

Après le lavage des mains, nous **trempons un lé-**

gume cru (généralement un **oignon** ou une **pomme de terre**) dans de l'**eau salée**. On récite ensuite la bénédiction **Boré Péri Haadama**, après **l'avoir trempé trois fois**.

- Le **Karpas** symbolise le **travail écrasant** que nos ancêtres ont subi.
- L'**eau salée** représente leurs **larmes d'angoisse**.

Ce légume **n'est pas mangé accoudé**, car il rappelle la servitude.

Mais cette étape nous interpelle aussi dans notre vie moderne : Nous vivons parfois **un esclavage contemporain**, lorsque notre **travail matériel envahit notre esprit et nos moments privés**. C'est cette **puissante étincelle divine en nous** qui nous donne une capacité de travail hors du commun — mais elle peut être détournée de son vrai but : **servir D.ieu**.

Cette nuit, nous choisissons de **revenir à l'essentiel**, en mettant le **spirituel au centre**.

04.

▶ ÉTAPE 4 : YA'HATZ

(Briser la Matsa du milieu)



« Ceci est le pain d'affliction que nos ancêtres mangèrent en Égypte. »

La **Matsa**, humble et sans levain, **incarne mieux que tout l'histoire de notre peuple**. Lors de cette étape, la **Matsa du milieu** parmi les trois est **brisée en deux** :

- Le **plus grand morceau** est réservé pour l'**Afikoman**,
- Il est **enveloppé et caché**, rappelant notre **départ précipité d'Égypte**, avec notre pain sur l'épaule,
- Et **l'amour caché de D.ieu**, dissimulé dans l'exil.

- Le **plus petit morceau** reste visible : c'est **l'image du pain du pauvre, jamais entier**, symbole de la condition d'esclave.

Dans certaines familles, l'**Afikoman** est **retrouvé par les enfants**, ce qui **stimule leur participation active** — et leur vaut une récompense !

05.

▶ ÉTAPE 5 : MAGUID

(Lecture de l'histoire)



« Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte, et l'Éternel notre D.ieu nous a fait sortir de là, d'une main forte et d'un bras étendu. »

L'histoire de notre **exil** et de notre **libération** commence ici.

Le **plateau du Séder** est mis de côté, et l'on remplit la **deuxième coupe de vin**. Les **enfants posent les quatre questions** traditionnelles, connues sous le nom de **Ma Nichtana** :

- Pourquoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits ?
- Pourquoi trempons-nous les aliments deux fois ?
- Pourquoi mangeons-nous uniquement de la Matsa ?
- Pourquoi mangeons-nous des herbes amères ?
- Pourquoi nous accoudons-nous comme des rois ?

Ces questions introduisent la **partie centrale du Séder**, le « **VéHigadéta** » (*Tu raconteras à ton fils...*), en accomplissement du commandement de **transmettre l'histoire** de génération en génération.

Même **en l'absence d'enfants**, il est **impératif de raconter** — à d'autres ou à soi-même — **l'histoire de la**

sortie d'Égypte.

Pratiques traditionnelles :

- Au moment du passage « **Nous étions esclaves** », il est d'usage (selon la coutume du Rabbi) de **découvrir en partie les trois Matsot**.
- **Tous les enfants et petits-enfants** posent les quatre questions. C'était la pratique du **Admour Hazakèn**, du **Tséma'h Tsédek** et du **Rabbi Maharach**. Dans les grandes familles, **le plus jeune enfant** est chargé de cette mission.
- Lors du récit des **dix plaies**, on verse **quelques gouttes de vin dans un récipient**, à chaque plaie énoncée.

Le vin restant dans la coupe après cela est appelé « **vin de joie** », et l'on y ajoute du vin pour la **prochaine coupe**.

À la fin du récit, nous **buvons la deuxième coupe accoudés, concluant la première moitié du Séder**.

06.

▶ ÉTAPE 5 : RO'H'TSAH

(Lavage rituel des mains avec bénédiction)



Nous procédons maintenant à une **ablution rituelle des mains**, cette fois **avec bénédiction**, car nous allons bientôt **manger la Matsa** :

« Béni sois-Tu... qui nous as sanctifiés par Tes commandements... et nous as ordonné l'ablution des mains. »

Est-ce un geste d'hygiène ? Oui... mais **bien plus encore**.

Dans le Judaïsme, **il n'y a pas de séparation entre le spirituel et le matériel**. Chaque acte physique

peut être **sanctifié, élevé**. Même **les détails les plus concrets** de notre quotidien sont des **canaux de connexion avec D.ieu**.

Le **lavage des mains avant le pain** exprime la **pureté intérieure**, la **préparation spirituelle** à l'union entre l'homme, le monde, et le divin.

Selon la coutume Habad :

- On s'assure d'abord que **les mains soient propres**.
- Puis on verse **trois fois de l'eau sur la main droite**, puis **trois fois sur la main gauche**.

07.

▶ ÉTAPE 7 : MOTSI-MATSA

(Manger la Matsa)



« Cette Matsa, pourquoi la mangeons-nous ? Parce que la pâte de nos ancêtres n'a pas eu le temps de lever, car le Roi des rois, le Saint béni soit-Il, S'est révélé à eux et les a délivrés... »

Pilote du Séder, soyez prêt ! Voici les **instructions techniques** pour la Matsa :

- On tient les **trois Matsot** en main : les deux entières et celle du milieu, brisée.
- On récite la première bénédiction : « **Hamotsi lé'hem min haaretz** » (...qui fait sortir le pain de la terre).
- On repose ensuite **la Matsa du bas**.
- En tenant les deux restantes (la moitié du milieu et celle du haut), on récite la seconde bénédiction : « **Al a'hilat Matsa** » (...sur la consommation de la Matsa).
- On mange **au minimum 30 grammes de Matsa, accoudé sur le côté gauche**.

Important : le soir du Séder, **on ne trempe pas la Matsa dans le sel.**

Pourquoi tant de respect pour la Matsa ?

Parce que la **Matsa nous relie directement à nos ancêtres.** Ce n'est pas simplement un symbole du passé, mais **le même pain** qu'ils ont mangé **en quittant l'Égypte.** Appelée « **le pain de notre foi** » et « **le pain de l'affliction** », elle incarne le choix radical fait par nos ancêtres : **rejeter le 'Hamets, symbole d'égoïsme et d'arrogance,** pour adopter la Matsa, symbole **d'humilité et d'annulation de soi.**

En faisant ce choix, **nous aussi, aujourd'hui,** nous sortons spirituellement de notre propre Égypte.

08.

▶ ÉTAPE 8 : MAROR

(Les herbes amères)



« Ce Maror, pourquoi le mangeons-nous ? Parce que les Égyptiens ont rendu la vie de nos ancêtres amère en Égypte... »

On prend **au moins 25 grammes** de **herbes amères** (généralement du raifort ou de la laitue romaine), que l'on :

- **trempe dans le 'Harosset,**
- puis **secoue légèrement pour en retirer l'excédent,**
- ensuite on récite la bénédiction : « **Al a'hilat Maror** » (...sur la consommation du Maror),
- et on le mange **sans s'accouder.**

Mais pourquoi revivre cette amertume ?

Parce que **l'amertume de l'exil est le point de départ de la délivrance.**

L'esclavage affaiblit non seulement le corps, mais aussi l'âme : il engendre une **mentalité d'esclave**, où le **désir même d'être libre** disparaît. C'est **lorsque l'amertume devient insupportable** que **la volonté de liberté renaît.** Ainsi, **goûter le Maror, c'est éveiller notre conscience spirituelle,** réaliser que notre situation actuelle est **loin de ce qu'elle devrait être.**

Chaque âme juive a **un lien essentiel avec D.ieu,** que **rien ne peut rompre.** L'esprit peut rejeter la douleur, mais le cœur du croyant peut **l'accepter,** même sans la comprendre, **par fidélité et engagement.**

Note halakhique importante :

- **Celui qui avale la Matsa sans la mâcher** remplit malgré tout son obligation.
- En revanche, **celui qui n'avale que le Maror sans le mâcher ne s'acquitte pas de la Mitsva.**

L'**Admour Hazakèn** disait, à son retour de Mézeritch :

« Nous devons manger le Maror, pas simplement l'avaler. Il faut le mâcher... autrement dit, méditer et approfondir la réalité amère de notre situation spirituelle. »

Agir pour Israël : Un engagement constant face aux défis*



DON EN LIGNE

Depuis sa création en 1920, le **Keren Hayessod** joue un rôle central dans le développement et le renforcement d'Israël et du peuple juif à travers le monde. Aujourd'hui encore, notre engagement reste intact pour répondre aux besoins urgents et accompagner les populations touchées par les crises successives.. Dans le contexte difficile actuel, nous avons mobilisé des ressources exceptionnelles pour soutenir ceux qui en ont le plus besoin.

Reconstruire et soutenir les communautés du Sud et du Nord

Avec le programme Communities2Gether, nous œuvrons à la reconstruction des localités durement touchées dans le sud du pays. Ce projet ne se limite pas à la réparation des infrastructures essentielles ; il vise aussi à accompagner les habitants dans leur retour à une vie stable, en leur apportant un soutien social et psychologique post-traumatique, ainsi qu'une aide à la relance économique locale.

Dans le nord, les attaques incessantes du Hezbollah ont gravement endommagé des villes comme Kiryat Shmona et forcé des milliers de personnes à évacuer. Nous avons donc renforcé notre soutien aux municipalités et aux familles déplacées, en finançant des solutions d'hébergement et en mettant en place des dispositifs d'assistance pour les aider à traverser cette période difficile.

Un engagement renforcé auprès des victimes et des populations vulnérables

Notre Fonds pour les Victimes du Terrorisme continue de fournir une aide immédiate et un accompagnement à long terme aux familles touchées. Depuis octobre 2023, plus de 8 500 familles ont bénéficié de ce fonds, qui finance des soins médicaux, un soutien psychologique et des aides financières pour ceux qui ont perdu un proche ou qui ont dû quitter leur domicile. Un fond spécifique a été mis en place en faveur des orphelins qui ont perdu un voire leurs deux parents le 7 octobre 2023.

En parallèle, nous poursuivons nos actions en faveur des populations les plus vulnérables : soutien aux jeunes en difficulté, aide aux nouveaux immigrants et l'accompagnement des personnes âgées et survivants de la Shoah.

Ces initiatives sont rendues possibles grâce à la générosité et à la solidarité de notre réseau de donateurs à travers le monde.

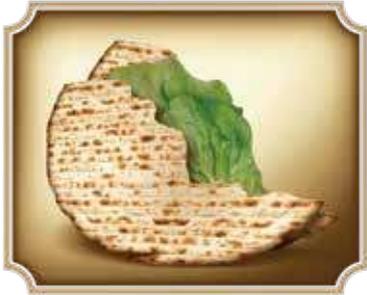
***Dana Cohen (photo ci-dessus), mère de six enfants, a perdu son mari le 7 octobre.**

Le mari de Dana, Aviad était membre de l'équipe d'intervention d'urgence du Moshav Shlomit, qui est courageusement venu au secours du Moshav Pri-Gan voisin, où ils ont été tués. Ils ont permis de sauver de nombreuses vies.

09.

▶ ÉTAPE 9 : KORE'H

(Le sandwich de Hillel)



« À l'époque du Beth Hamikdach, Rabbi Hillel avait pour coutume de manger ensemble le Korban Pessa'h, la Matsa et le Maror, en accomplissement du verset : "Ils le mangeront avec des Matsot et des herbes amères." »

En suivant cette tradition, nous réalisons le **Kore'h**, le sandwich symbolique :

- On brise deux morceaux de la Matsa inférieure, totalisant au minimum 30 g,
- On prend ensuite au moins 25 g de Maror,
- On trempe le Maror dans le 'Harosset, puis on en secoue l'excédent,
- On place le Maror entre les deux morceaux de Matsa,
- Et l'on dit : *Voici ce que faisait Hillel au temps du Beth Hamikdach...*»
- Puis on le mange accoudé, comme un homme libre.

Une leçon profonde derrière le sandwich

Le **Maror** (l'amertume) fait allusion au **faiblissant**, tandis que la **Matsa**, pain de foi et d'humilité, symbolise le **juste**.

Rabbi Hillel, célèbre pour sa compassion et sa douceur, nous enseigne ici que le juste ne doit jamais se couper du faible. Au contraire, il doit le prendre entre ses deux bras, l'entourer, et l'élever vers la lumière de la Torah.

Attention pratique : Il faut veiller à ce que la laitue romaine soit bien sèche, afin de ne pas humidifier la

Matsa, ce qui risquerait d'en altérer la texture, voire la cacherout selon certaines opinions.

10.

▶ ÉTAPE 10 : CHOUL'HAN ORE'H

(Le repas de fête)



Le repas commence, selon de nombreuses traditions, par la consommation de l'œuf dur du plateau du Séder, trempé trois fois dans de l'eau salée.

Cet acte symbolise :

- le **deuil perpétuel** lié à la destruction du **Beth Hamikdach**, et l'**espérance du salut** que Dieu nous prépare.
- **Oui, maintenant vous pouvez manger !**

Le repas peut être festif, mais on ne dit pas **Lé'haïm** sur le vin pendant celui-ci. On peut boire du vin, mais sans faire de **toasts**, afin de conserver la solennité de la soirée.

11.

▶ ÉTAPE 11 : TZAFONE

(La sortie de la cachette – Afikoman)



À la fin du repas, on mange l'**Afikoman**, morceau de

Matsa caché au début du Séder. Il faut en consommer **au moins 30 grammes**.

- **Après l'Afikoman, on ne mange plus rien**, sauf les deux dernières coupes de vin.

Pourquoi encore de la Matsa, après tout ce qu'on a mangé ?

L'**appétit physique** reflète le désir profond de l'âme d'**élever les étincelles de sainteté** cachées dans la matière.

Mais manger **l'Afikoman alors que l'on est rassasié**, c'est affirmer que **notre lien avec D.ieu transcende même notre faim spirituelle** : c'est un lien **essentiel, inconditionnel**.

Participer à **Tzafooune**, c'est affiner et révéler **ce qui est caché en nous**, ces parts ignorées de notre être, pour les **sublimer** et les **orienter vers la lumière**.



▶ ÉTAPE 12 : BARE'H

(Bénédictio après le repas – Birkat Hamazone)



On remplit la **troisième coupe de vin**, puis on récite le **Birkat Hamazone** (grâce après les repas). Ensuite, on boit cette coupe **accoudé sur le côté gauche**.

Avant de remplir la **quatrième coupe**, on remplit une coupe spéciale : **la coupe du prophète Élie**.

Coutume de nos Rabbis : le Rabbi remplissait cette coupe **avant même le Birkat Hamazone**, et utilisait **une coupe en verre**. Elle n'est **pas bue ce soir-là**.

- Dans certaines traditions, **le maître de maison** la boit ;
- selon la mystique, **elle reste intacte** et **est rever-sée dans la bouteille à la fin du Séder**, transfor-

mant son contenu en **vin béni**.

Ensuite, on **ouvre la porte** et on récite le passage « **Shefo'h 'Hamatekha...** », en **appelant D.ieu à mettre fin à toute oppression** et à **envoyer la Délivrance**.

Le Rabbi Rachab disait à son fils, le futur Rabbi Rayats :

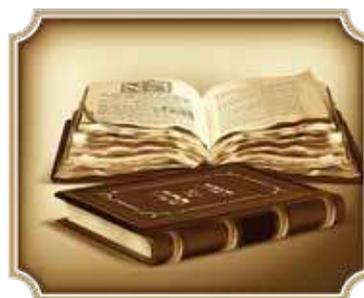
« *Yossef Its'hak, pendant le Séder, réfléchis à la manière de devenir un véritable mentsh (homme accompli). Et lorsque tu ouvres la porte pour Shefo'h, ne demande pas de choses matérielles. Demande de la spiritualité.* »

Quand ce n'est pas Chabbat, la coutume Habad est de **prendre un chandelier allumé, d'ouvrir toutes les portes** jusqu'à l'extérieur, et de **réciter Shefo'h à la porte ouverte**.



▶ ÉTAPE 13 : HALLEL

(Louange à D.ieu)



On récite maintenant le **Hallel**, hymne de **gratitude** et de **louange**. Puis on boit la **quatrième coupe de vin, accoudé**.

Pourquoi louer D.ieu ? Ne sait-Il pas qu'il est bon ?

Il n'en a pas besoin. Mais nous, oui. La louange **ouvre en nous une conscience de Sa grandeur**, et **active les canaux de Sa bonté**.

- Comme lorsqu'on dit à quelqu'un qu'il est « bon » ou « intelligent » : **on fait émerger en lui ces qualités**.
- **Aucune interruption** n'est faite entre le **Hallel** et la dernière étape, **Nirtsah**.

14.

▶ ÉTAPE 14 : NIRTSAH

(Acceptation divine)



Après avoir accompli chaque étape du Séder avec attention et joie, **nous ressentons l'acceptation divine** de notre service.

Nous nous tournons alors les uns vers les autres et proclamons avec ferveur :

« **Lechana Haba-ah Biyerouchalayim !** » *L'année prochaine à Jérusalem !*

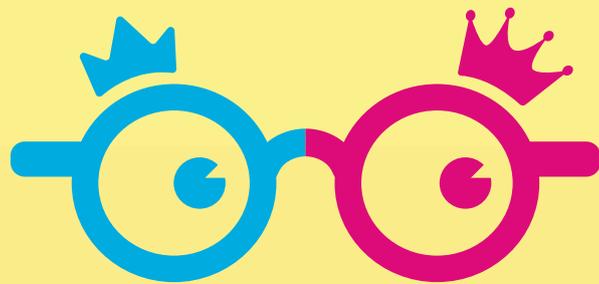
Faut-il déjà réserver un billet ? Pas d'inquiétude : le meilleur agent de voyage s'en charge — Machia'h lui-même. Et nous espérons célébrer le **prochain Pessa'h à Jérusalem, dans le Beth Hamikdash reconstruit.**

Le Rabbi Chnéour Zalman de Liady n'a pas inclus la phrase « *Le Séder de Pessa'h est terminé* » dans sa Haggadah.

Pourquoi ? Parce que **le Séder ne se termine jamais.**

Il nous **accompagne toute l'année.** Chaque jour, un Juif quitte une Égypte — **un état de limitation** — pour **s'élever, grandir et accéder à plus de vérité, de lumière et de sainteté.**





Lulu & Nenette

OPTICIENS POUR ENFANTS

www.luluetnenette.ch

UNE MONTURE

+

2 VERRES AMINCIS

ANTIREFLETS

= 180 CHF



GENÈVE

Pl. des Augustins, 3
T. 022 800 14 93

MORGES

Grand-Rue, 45
T. 021 357 12 13

LAUSANNE

Pl. Grand-St-Jean, 2
T. 021 311 87 21





PARTICULARITÉS LIÉES À LA VEILLE DE PESSA'H TOMBANT LE JOUR DU CHABBAT 12 avril 2025

Tous les préparatifs de Pessa'h devront être terminés avant l'entrée de Chabbat, le **11 avril 2025**. Les achats doivent être effectués à l'avance, et toute la vaisselle ou les éviers nécessitant une cachérisation devront avoir été cachérisés en amont. Les plats de Chabbat seront idéalement cuisinés dans la vaisselle déjà cachère pour Pessa'h.

Comme **vendredi soir (11 avril)** et **Chabbat matin (12 avril)** nous avons l'obligation de consommer du pain, on préparera de petites 'Hallot spécifiquement pour ces deux repas. Chabbat matin, Il est conseillé de les manger en début de repas, **avant 11h15** (heure limite pour la consommation de 'Hamets).

Après cela, on devra se rincer soigneusement la bouche. À partir de cette heure, il est interdit de consommer du 'Hamets, **mais également de la Matsa**, réservée pour le soir du Séder (samedi soir). Il faudra ensuite nettoyer toutes les miettes et les jeter dans les toilettes (ou dans une poubelle dont on se débarrassera uniquement s'il y a un **Erouv** permettant de porter).

Jusqu'à **12h30 maximum**, nous devons nous débarrasser de toutes les traces de 'Hamets et réciter le **Kol 'Hamira**. Le repas pourra ensuite se poursuivre **sans pain**. Il est également conseillé de manger dans de la vaisselle jetable en plastique, afin d'éviter que des miettes de pain ne touchent la vaisselle de Pessa'h.

La **Séouda Chlichit** se fera avec du poisson, de la viande, des fruits, etc., **mais sans pain ni Matsa**.

JEUDI

10 AVRIL – 12 NISSAN

1. Jeûne des premiers-nés Les premiers-nés jeûnent ce jour-là, car le 14 Nissan (veille de Pessa'h) tombe cette année Chabbat. Ce jeûne rappelle la dixième plaie infligée aux Égyptiens : la mort des premiers-nés. Cela concerne également les **Cohanim** et **Léviim**. S'il s'agit d'un mineur (moins de 13 ans), c'est le père qui jeûnera à sa place. Il est toutefois possible de se dispenser de ce jeûne en participant à une **Séoudat Mitsva** (repas lié à une Mitsva), comme une **Brit Mila**, un **Pidyon Haben**, ou le **siyoum** (achèvement d'un traité talmudique).

Le jeûne commence à **05h22** et se termine à **20h53**

2. Bedikat 'Hamets – Recherche du 'Hamets

JEUDI 10 AVRIL – VEILLE DU 13 NISSAN (À partir de la tombée de la nuit, **vers 20h53**)

Le 'Hamets ayant été soigneusement mis de côté, on procède à la **recherche du 'Hamets** dès la tombée de la nuit. Il est interdit de commencer un travail, de manger ou d'étudier une demi-heure avant la nuit afin de ne pas oublier de faire la Bédika à temps. On peut toutefois commencer à étudier si quelqu'un

Le Calendrier de la fête



(non occupé à étudier) est chargé de nous rappeler de faire la Bédika.

Lieux à vérifier : Tout endroit où du 'Hamets a pu pénétrer : toutes les pièces de la maison, étages, cave, voiture, bureau, cartables, sacs, etc., sans oublier les coins, trous et les poches de vêtements. Ce qui n'est pas accessible sera inclus dans l'annulation du 'Hamets.

Procédé : On a l'habitude de cacher **10 morceaux de 'Hamets** bien enveloppés, à travers les endroits à inspecter. La recherche se fait à l'aide d'une **bougie**, d'une **plume** et d'une **cuillère en bois**. Le 'Hamets trouvé est placé dans un sachet en papier.

Avant de commencer, on récite la bénédiction suivante : « **Barou'h Ata Ado-naï Elo-hénou Mele'h Haolam, Acher Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Al Biour 'Hamets** ».

On commence la vérification dans la pièce où la bénédiction a été récitée, puis on continue dans les autres pièces. À la fin, on regroupe la plume, les restes de la bougie et le 'Hamets dans la cuillère en bois, et on attache le tout à l'aide d'un fil.

3. Bitoul 'Hamets – Annulation du 'Hamets

Juste après la Bédika, on procède à l'annulation du 'Hamets que l'on n'aurait pas trouvé. L'essentiel de cette annulation se fait dans le cœur : on considère tout 'Hamets qui nous appartiendrait comme inexistant, semblable à de la poussière.

On récite : « **Kol 'Hamira Va'hamia Deïka Birchouti, Delo 'Hamiteï Oudelo Viarteï Oudela Yedana Leï, Libatel Véleheveï Hefker Keafra De'ara** », c'est-à-dire : « *Tout type de 'Hamets en ma possession que je n'ai pas vu, pas détruit ou dont je n'ai pas connaissance, qu'il soit annulé et considéré comme la poussière de la terre.* »

Si on part en voyage avant Pessa'h sans laisser quelqu'un pour faire la recherche, on doit la faire soi-même la veille du départ, à la bougie, et annuler le 'Hamets dès la fin de cette recherche.

VENDREDI 11 AVRIL

13 NISSAN

1. Brûler le 'Hamets avant 12h20 On brûle les **10 morceaux** ramassés la veille. (Remarque : la récitation du **Kol 'Hamira** final se fera le lendemain matin, avant l'heure limite.)

2. Vente du 'Hamets Il est interdit de posséder du 'Hamets pendant Pessa'h, même s'il a été annulé. De plus, il sera **interdit d'en tirer profit** après Pessa'h si un Juif en a été propriétaire durant la fête. C'est pourquoi on vendra tout 'Hamets restant à un non-Juif avant Pessa'h. Cette vente se fait par l'intermédiaire d'un rabbin compétent, à qui l'on donne procuration.

3. Derniers préparatifs Il faudra préparer les **éléments du plateau du Séder** nécessitant un travail interdit pendant Chabbat ou Yom Tov. Cela inclut aussi l'allumage d'une bougie de 48h qui servira pour l'allumage du lendemain soir.

4. Allumage des bougies – avant 19h57 Avant l'entrée de Chabbat, on allume les bougies (penser à allumer une veilleuse de 48h pour Yom Tov). Il est recommandé de donner une pièce à la **Tsedaka** avant l'allumage.

Bénédictio : « **Barou'h Ata Ado-naï Elo-hénou Méle'h Haolam, Acher Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Lehadlik Ner Chel Chabbat Kodech** »

CHABBAT 12 AVRIL

VEILLE DE FÊTE

1. Ne plus consommer de 'Hamets à 11h15 Un des commandements négatifs de Pessa'h est de ne **plus consommer de 'Hamets à partir de 11h15**.

2. Ne plus posséder de 'Hamets à 12h20 À partir de ce moment, une fois débarrassé de tout 'Hamets, on récite :

« **KOL 'HAMIRA VA'HAMIA DEIKA BIRCHOUTI DA'HAZITEI OUDELO 'HAZITEI DA'HAMITEI OUDELO 'HAMITEI DEVIARTEI OUDELA VIARTEI LIBATEL VELEHEVEI HEFKER KEAFRA DE'ARA** »

« *Toute sorte de 'Hamets se trouvant en ma possession, que j'ai vu ou non, que j'ai détruit ou non, que j'ai annulé ou non — qu'il soit annulé et qu'il soit comme la poussière de la terre.* »

Attention : aucun préparatif pour la fête de Pessa'h n'est permis pendant le Chabbat. Toute préparation ne pourra se faire qu'**après la sortie de Chabbat**, soit **à 21h06**

3. Allumage des bougies – après 21h06 On procède à l'allumage des bougies de Yom Tov à **partir d'une flamme déjà existante** (veilleuse ou gaz allumé avant Chabbat). **Ne pas oublier de réciter** : « *Barou'h Hamavdil ben Kodech leKodech* » avant l'allumage.

Bénédictions à réciter :

1. *Barou'h Ata Ado-naï Elo-hénou Méle'h Haolam, Acher Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Lehadlik Ner Chel Yom Tov*

2. *Barou'h Ata Ado-naï Elo-hénou Méle'h Haolam, Chéhé'héyanou Vékiyemanou Véhiguiyanou Lizmane Hazé*

4. Début de la fête – Séder à partir de 21h06 On commence le Séder de Pessa'h en faisant le **Kiddouch avec la Havdalah**, comme indiqué dans la **Haggadah**.

- On distribue aux enfants des noix ou friandises pour éveiller leur curiosité.
- Le plateau du Séder une fois prêt, on commence les **14 étapes du Séder**.
- On doit boire **4 coupes de vin ou de jus de raisin**, en **s'interrompant entre chaque coupe**.
- La **Matsa** et les **4 coupes** doivent être consommées **en position accoudée vers la gauche**, symbole de liberté. (Les femmes n'ont pas l'habitude de s'accouder.)
- Il est impératif de manger l'**Afikoman** (substitut du sacrifice de Pessa'h) **avant minuit halakhique**, soit **avant 01h36**.
- Avant de dormir, on ne récite que la **première partie du Chéma**.

DIMANCHE 13 AVRIL – 15 NISSAN

1^{er} jour de Yom Tov – 1^{er} soir du Omer

- Yom Tov exige de faire le **Kiddouch** et de prendre un repas de fête, **le soir et le jour**.
- Le **Hallel complet** est récité aux offices du soir et du matin.

1. Morid Hatal Lors de la prière de **Moussaf**, on commence à dire « **Morid Hatal** » à la place de « **Machiv Haroua’h Oumorid Haguechem** ». De même, à partir de Hol Hamoed, dans la bénédiction de « **Bare’h Aleinou** », on dira « **Véten Bera’ha** » au lieu de « **Véten Tal Oumatar** ».

Une prière spéciale est récitée par l’officiant, annonçant le début des beaux jours. Pessa’h est aussi appelé ‘**Hag HaAviv** – la fête du printemps.

2. Allumage des bougies – après 21h09 À partir d’une **flamme préexistante**.

Bénédictions à réciter :

1. *Barou’h Ata Ado-naï Elo-hénou Méle’h Haolam, Acher Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Lehadlik Ner Chel Yom Tov*
2. *Barou’h Ata Ado-naï Elo-hénou Méle’h Haolam, Chéhé’héyanou Vékiyemanou Véhiguiyanou Lizmane Hazé*

Les lois de **Yom Tov** sont identiques à celles de **Chabbat**, à l’exception de deux permissions :

- **Cuisiner** à partir d’une **flamme déjà existante**.
- **Porter** dans les espaces publics.

3. Deuxième Séder Même déroulé que la veille, à la **différence près qu’il n’y a pas de limite horaire pour manger l’Afikoman**. On peut donc **prendre plus de temps** pour commenter et expliquer la Haggadah et la sortie d’Égypte.

4. Début du compte du Omer

- Le mot « Omer » désigne la mesure d’orge apportée au Beth Hamikdash.
- Ce compte de **49 jours** entre Pessa’h et Chavouot marque une période de **préparation spirituelle** pour le don de la Torah.

On commence à compter le **Omer le soir**.

- Si on oublie le soir mais s’en souvient en journée : on compte **sans bénédiction**.
- Si on oublie **jour et nuit**, on continue **chaque soir sans bénédiction**.

LUNDI 14 AVRIL – 16 NISSAN

2^e jour de Yom Tov – 2^e soir du Omer

1. Havdalah – à partir de 21h09 À la sortie du Yom Tov, après **21h09** on récite la **Havdalah** sans bougie ni épices, marquant la transition vers **Hol Hamoed**.

LES JOURS DE ‘HOL HAMOED

- Les **travaux interdits** durant Yom Tov sont permis.
- Il est recommandé de ne **pas ouvrir les commerces ou travailler** sauf nécessité.
- Ces jours gardent un **caractère festif** :
- On porte des vêtements de fête,
- On boit un verre de vin chaque jour.
- On **ne dit pas « Mizmor Letoda »** dans la prière du matin (ce texte mentionne un sacrifice ‘Hamets, interdit pendant Pessa’h).

VENDREDI 18 AVRIL – 20 NISSAN

Veille du 7^e jour de Pessa’h – 6^e soir du Omer

1. Allumage des bougies – avant 19h55

Bénédition : *Barou’h Ata Ado-naï Elo-hénou Méle’h Haolam, Acher Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Lehadlik Ner Chel Chabbat Véchel Yom Tov*

2. Veillée d’étude – nuit du 7^e jour Les hommes ont l’habitude d’aller à la synagogue pour **étudier des passages de la Torah** en souvenir du **miracle de la traversée de la mer Rouge**, jusqu’à l’aube (vers 5h01).

CHABBAT 19 AVRIL – 21 NISSAN

Veille du dernier jour de Pessa'h – 7e soir du Omer

1. Allumage des bougies – après 21h16 À effectuer à partir d'une flamme préexistante.

Bénédiction à réciter : *Barou'h Ata Ado-naï Elo-hé-nou Méle'h Haolam, Acher Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Lehadlik Ner Chel Yom Tov*

2. Trempage de la Matsa Pour ceux qui ont l'habitude de **de ne pas tremper ni mouiller leur Matsa pendant Pessa'h**, le début du **huitième jour** marque la fin de cette restriction. Dès la tombée de la nuit, on prend donc l'habitude **opposée**, en **tremplant la Matsa** dans un liquide.

DIMANCHE 20 AVRIL – 22 NISSAN

8^e jour de Pessa'h – 8^e soir du Omer

1. Séoudat Machia'h Pessa'h célèbre notre libération de l'esclavage d'Égypte. Le **dernier repas de la fête**, après **Min'ha**, est appelé « **Séoudat Machia'h** », symbolisant notre **aspiration profonde à la Délivrance finale**, que nous attendons avec foi. La coutume est d'y **boire 4 coupes de vin**, en évoquant la Guéoula véritable et complète.

2. Havdalah – après 21h18 On fait la **Havdala** pour marquer la fin de **Yom Tov** et de la fête de **Pessa'h**, et la séparation avec les jours profanes. (Remarque : cette Havdala se fait **sans bougie ni épices**.)



SAVE THE DATE
Sedoudat Machiah
A'haron Chel Pessa'h – 20 avril 2025
Dès 19h15
À la salle des fêtes de la Synagogue
Hekhal Haness





**CORDONNERIE SEROR
GENEVE**

Gordonnier - Bottier - Petite orthopédie

La Cordonnerie Seror implantée à Genève depuis 2003 vous propose des prestations de qualité, voire sur mesure pour la restauration, la réparation, puis l'entretien de vos souliers et vous accueille:

**Lundi au vendredi : 8h à 18h30 non stop
samedi : 9h à 12h**

**www.cordonnerie-seror.ch
email: info@seror.ch**

**Cordonnerie Longemalle
7 Place Longemalle
1204 Genève. Tél. 022 311 43 05**

**Cordonnerie des Marronniers
6 Rue des Marronniers
1207 Genève. Tél. 022 735 83 01**



Les quatre factions

Débat devant la mer

Basé sur les enseignements
du Rabbi de Loubavitch

Et Moïse dit au peuple : « N'ayez pas peur. Attendez et voyez la délivrance que D.ieu vous montrera aujourd'hui. Car si vous avez vu l'Égypte en ce jour, vous ne les reverrez plus jamais. D.ieu combattra pour vous et vous, demeurerez silencieux. »

D.ieu dit à Moïse : « Pourquoi M'implores-tu ? Dis aux Enfants d'Israël qu'ils avancent. »

Exode 14, 13-15

Nous connaissons tous ce sentiment : on se lève un matin, et on se rend compte que le monde n'est pas tel qu'on le voudrait.

C'est certes une expérience courante, mais les gens sont différents et réagissent différemment. L'un s'embarquera dans une croisade chevaleresque pour changer le monde. L'autre considèrera que le monde est perdu et se retirera derrière les murs protecteurs qu'il construira pour lui-même et pour ceux qu'il aime. Un troisième aura une approche pragmatique, acceptant le monde tel qu'il est et faisant de son mieux compte tenu des circonstances. Un quatrième reconnaîtra son incapacité à affronter la situation et cherchera un pouvoir qui lui apportera direction et assistance.

Nos ancêtres firent l'expérience d'un tel réveil brutal le septième jour après leur libération d'Égypte.

Dix plaies dévastatrices avaient brisé la puissance des Égyptiens et les avaient obligés à libérer le peuple juif. Après deux siècles d'exil et d'esclavage, les Enfants d'Israël se dirigeaient vers le mont Sinaï où ils scelleraient leur alliance avec D.ieu. Car tel était bien le but déclaré de l'Exode, ainsi que D.ieu l'avait dit à Moïse : « Quand tu feras sortir cette nation d'Égypte, vous servirez D.ieu sur cette montagne. »

Mais soudain, voilà que la mer se tenait devant eux et les armées du Pharaon se rapprochaient derrière eux. L'Égypte était belle et bien vivante, et la mer aussi semblait faire fi de la destinée de cette nation fraîchement née.

Comment réagirent-ils ? Le Midrache nous relate que le peuple juif se divisa en quatre camps. Il y eut ceux qui s'écrièrent « Jetons-nous à la mer » ; un autre

groupe dit « Retournons en Égypte » ; un troisième argua « Livrons bataille contre les Égyptiens » ; finalement, une quatrième faction proposa : « Prions D.ieu. »

Pourtant, Moïse rejeta toutes ces quatre options, disant au Peuple : « N'ayez crainte, attendez et vous verrez la délivrance de D.ieu qu'il vous montrera aujourd'hui. Car tout comme vous avez vu l'Égypte aujourd'hui, vous ne la reverrez plus jamais. D.ieu combattra pour vous, et vous, restez silencieux. » (Exode 14,13)

« N'ayez crainte, attendez et vous verrez la délivrance de D.ieu », explique le Midrache, était la réponse de Moïse à ceux qui désespéraient devant la menace égyptienne et voulaient se jeter à la mer.

« Tout comme vous avez quitté l'Égypte aujourd'hui, vous ne la reverrez jamais » s'adressait à ceux qui voulaient capituler et retourner en Égypte.

« D.ieu combattra pour vous » était destiné à ceux qui proposaient de combattre les Égyptiens.

Enfin, « et vous, restez silencieux » était la réponse de Moïse à ceux qui disaient : « Tout cela nous dépasse. Tout ce que nous pouvons faire, c'est prier. »

Qu'attend-on alors du Juif qui se trouve pris entre une horde hostile et la mer ?

« Dis aux Enfants d'Israël, dit D.ieu à Moïse au verset suivant, qu'ils avancent. »

Un tsaddik dans un manteau de fourrure

La route vers le mont Sinaï était semée d'embûches et d'épreuves. Il en va de même pour la route depuis le Sinaï, notre voyage trois fois millénaire consacré à la mise en œuvre de l'éthique et des idéaux de la Torah dans notre monde.

Aujourd'hui, tout comme jadis, plusieurs réponses sont possibles face à une réalité négative. Il y a l'approche consistant à se jeter à la mer de ceux qui n'ont aucun espoir de pouvoir affronter, et encore moins changer, le monde environnant. Plongeons dans la mer, disent-ils. La mer du Talmud, la mer de la piété, la mer de la vie religieuse. Coupons tout contact avec ce monde impie et débauché. Érigeons des murs de sainteté pour nous protéger, nous et les nôtres, des vents étrangers qui soufflent au-dehors, de sorte que nous puissions préserver l'héritage du Sinaï au-dedans. »

Un ancien dicton 'hassidique décrit cet état

d'esprit comme a tsaddik in peltz, un saint homme dans un manteau de fourrure. Il y a deux manières de se réchauffer dans le froid de l'hiver : on peut soit allumer un feu, soit s'emmitoufler dans sa fourrure. Quand on demande au tsaddik isolationniste : « Pourquoi cherchez-vous uniquement à préserver votre propre chaleur ? Pourquoi ne faites-vous pas un feu qui pourra aussi réchauffer les autres ? » Il répond : « À quoi bon ? Puis-je chauffer le monde entier ? » Si vous insistez et faites remarquer qu'un seul feu, même modeste, peu ranimer plusieurs personnes gelées qui, à leur tour, pourront allumer suffisamment de feux pour réchauffer un petit coin de l'univers, il ne comprend pas ce que vous voulez de lui. Rappelez-vous : il est un tsaddik, un homme parfait. Il n'y a pas de place pour des solutions partielles dans sa vie. « C'est sans espoir » soupire-t-il avec une authentique tristesse, puis il s'en retourne dans son Atlantide spirituelle.

L'esclave et le guerrier

Une seconde faction dit : « Retournons en Égypte. »

Plonger dans la mer n'est pas une option, explique le Juif Soumis. Ce monde est celui dans lequel D.ieu nous a placés, et notre mission est de l'affronter, pas de le fuir. Il nous faut seulement revoir nos attentes à la baisse.

Toute cette histoire d'Exode était manifestement une chimère. Comment pouvions-nous espérer nous libérer des lois et des contraintes qui s'appliquent à tous ? Être le peuple élu de D.ieu est bien joli, mais n'oublions pas que nous sommes une minorité et que nous dépendons du bon vouloir des Pharaons qui régissent le monde.

Il est certes de notre devoir d'influencer le monde. Mais, là encore, le Juif a de nombreux devoirs : il doit prier trois fois par jour, donner la charité, observer le Chabbat. Alors nous ferons de notre mieux compte

tenu des circonstances. Oui, ce n'est pas chose aisée que d'observer toutes ces lois sans se mettre nos voisins à dos, mais qui a jamais dit qu'il était facile d'être juif ?

La troisième réaction possible à ce monde difficile est celle du Juif Combattant. Il comprend qu'il est tout aussi erroné de fuir le monde que de s'y soumettre. Alors il l'affronte, prêt au combat.

Le Juif Combattant arpente sa vie piqué au vif, combattant les pécheurs, les apostats, les antisémites, les Juifs pas assez juifs, et les Juifs non combattants. La fuite du premier groupe et la soumission du second ne sont pas pour lui : il sait que sa cause est juste, que D.ieu est de son côté et qu'il finira par triompher. Alors, si le monde n'entend pas la voix de la raison, il est prêt à lui donner une leçon qu'il n'oubliera pas de sitôt.

Le spiritualiste

Enfin, il y a le Juif qui considère le monde, puis les trois autres groupes, secoue sa tête et lève ses yeux au ciel. Il sait que rejeter la réalité du monde n'est pas la réponse, non plus que de se soumettre à ses diktats ou à ses conventions. Mais il sait aussi que « l'ensemble de la Torah a été donné pour faire la paix dans le monde » ; que « ses voies sont des voies agréables, et tous ses chemins sont paisibles. »

– Tu espères changer le monde paisiblement ? lui disent les trois autres camps. Depuis quand n'as-tu pas regardé par la fenêtre ? Autant essayer de vider les océans avec une cuillère à café !

– Vous avez entièrement raison, dit le Juif Qui Prie. Il n'y a, de façon réaliste, aucune chance que cela puisse se faire. Mais nous ne sommes pas soumis à cette réalité qui vous impressionne tellement.

Savez-vous quel est le dénominateur commun entre vous trois ? Vos estimations et vos stratégies sont toutes basées sur la réalité naturelle. Mais nous habitons une réalité supérieure. L'existence même du peuple juif n'est-elle pas un miracle en soi ? Notre monde est celui de l'esprit, le monde du verbe.

– Alors, en gros, ton approche est de ne rien faire ? objectent-ils.

– Encore une fois, vous utilisez les standards du monde matériel, répond le Juif Qui Prie, un monde qui considère l'activité spirituelle comme « ne rien faire ». Mais une unique prière, émanant d'un cœur sincère, peut accomplir plus que la plus sûre des forteresses, que le plus flatteur des diplomates ou que la plus puissante armée.

Aller de l'avant

Et quelle est la réponse de Dieu ? « Dis aux Enfants d'Israël qu'ils avancent. »

Certes, il est important de préserver et de cultiver tout ce qui est pur et saint dans l'âme juive, de créer un sanctuaire inviolable pour Dieu dans son cœur et dans sa communauté. Certes, il est des situations où il faut affronter le monde dans ses propres termes. Certes, nous devons combattre le mal. Et nous devons bien sûr reconnaître que nous ne pouvons pas y parvenir à nous seuls.

De fait, chacune des quatre approches a son temps et son lieu. Mais aucune d'entre elles ne constitue une vision globale qui puisse guider notre vie et définir notre relation avec le monde que nous habitons. Quand le Juif se dirige vers le Sinaï et rencontre un monde hostile ou indifférent, sa réponse essentielle

doit être d'avancer.

Il ne s'agit pas d'échapper à la réalité, ni de s'y soumettre, ni de la combattre ou encore de la considérer seulement sur un plan spirituel, mais d'aller de l'avant. Faire encore une mitsva, allumer encore une âme, faire encore un pas vers notre but. Les chars de Pharaon se rapprochent ? Une mer froide et infranchissable barre votre chemin ? Ne regardez pas en haut ; regardez devant vous. Vous voyez cette montagne ? Avancez vers elle.

Et lorsque vous avancerez, vous verrez cette barrière infranchissable céder devant vous, et cette terrible menace s'évanouir. Vous verrez qu'en dépit de toutes les preuves du contraire, vous avez le pouvoir d'atteindre votre but. Même s'il vous faut ouvrir quelques mers au passage.

Miracle à Bagdad



C'était midi lorsqu'un voyageur âgé pénétra dans le quartier juif de Bagdad. Le marché, habituellement animé par des marchands venus des quatre coins du monde proposant tissus, épices et autres marchandises, paraissait ce jour-là anormalement désert. Il aperçut le plus imposant bâtiment du quartier et en déduisit qu'il s'agissait de la grande synagogue. Il poursuivit son chemin jusqu'à pénétrer dans la cour où il s'assit pour se reposer, défaisant les liens de sa modeste besace pour en extraire quelques figes séchées afin de reprendre des forces. Mais à peine avait-il entamé son frugal repas qu'il perçut une agitation provenant de l'intérieur du sanctuaire. Risquant un regard à l'intérieur, il découvrit une scène bouleversante : des centaines de Juifs psalmodiant avec ferveur au milieu de larmes et de sanglots.

À peine avait-il entamé son frugal repas qu'il perçut une agitation provenant de l'intérieur du sanctuaire.

« Que s'est-il passé ? », demanda-t-il au premier Juif dont il put capter l'attention.

D'une voix précipitée et empreinte de désespoir, l'homme lui raconta l'histoire du mieux qu'il put. Le Sultan avait proclamé un édit exigeant que la communauté juive de Bagdad présente un chef

capable d'accomplir des miracles comme Moïse l'avait fait. Puisque Moïse était le guide du peuple juif en Égypte et qu'il était capable de faire des miracles, le Sultan attendait la même chose du chef des Juifs de Bagdad. S'ils ne produisaient pas un tel faiseur de miracles, les Juifs seraient expulsés de Bagdad. C'est la raison pour laquelle tous les Juifs observaient un jeûne et adressaient leurs prières à Dieu afin d'obtenir le salut.

Faisant preuve d'un calme et d'une patience exemplaires, le sage voyageur poursuivit son enquête auprès d'autres membres de la communauté, jusqu'à ce qu'il eût finalement rassemblé tous les éléments de l'histoire :

Le principal conseiller du Sultan, Moustafa, était un antisémite virulent dont l'objectif était d'anéantir les Juifs, ou du moins de les faire bannir de Bagdad. Il avait convaincu le Sultan que les Juifs n'étaient pas seulement des infidèles pour avoir renié le prophète Mahomet, mais qu'ils étaient également des voleurs et des menteurs, méritant une expulsion immédiate. Dans un premier temps, le Sultan se montra sceptique face aux allégations de Moustafa ; cependant, on raconta au Sultan ce qui s'était passé

lorsque les Juifs avaient quitté l'Égypte et ce que Moïse avait fait au Pharaon. Il commença à craindre que l'un des chefs juifs de Bagdad ne lui inflige des plaies, et décida qu'il ne voulait prendre aucun risque. Il émit donc un décret selon lequel les Juifs devaient produire un chef comme Moïse, ou quitter Bagdad immédiatement.

Le sage voyageur à la chevelure blanchie par les ans s'absorba dans ses réflexions pendant quelques instants, puis s'approcha de l'un des rabbins à l'avant de la synagogue et lui chuchota à l'oreille. Bientôt, un conciliabule s'établit entre tous les dirigeants de la communauté, puis soudain, un coup retentissant frappé sur le pupitre imposa le silence, et l'un d'eux prit la parole. « Cet homme qui visite notre ville dit qu'il a un plan. Il se rendra immédiatement chez le Sultan pour essayer de nous sauver. S'il réussit, nous nous réjouissons. Cependant, s'il échoue, il dira au Sultan qu'il a agi seul. Entre-temps, nous continuerons à prier pour sa réussite ! »

Sans plus tarder, l'homme se rendit au palais et se présenta au portail en disant : « Je suis un Juif doué du pouvoir d'accomplir des miracles, et je demande à voir le Sultan immédiatement. » Peu après, il se

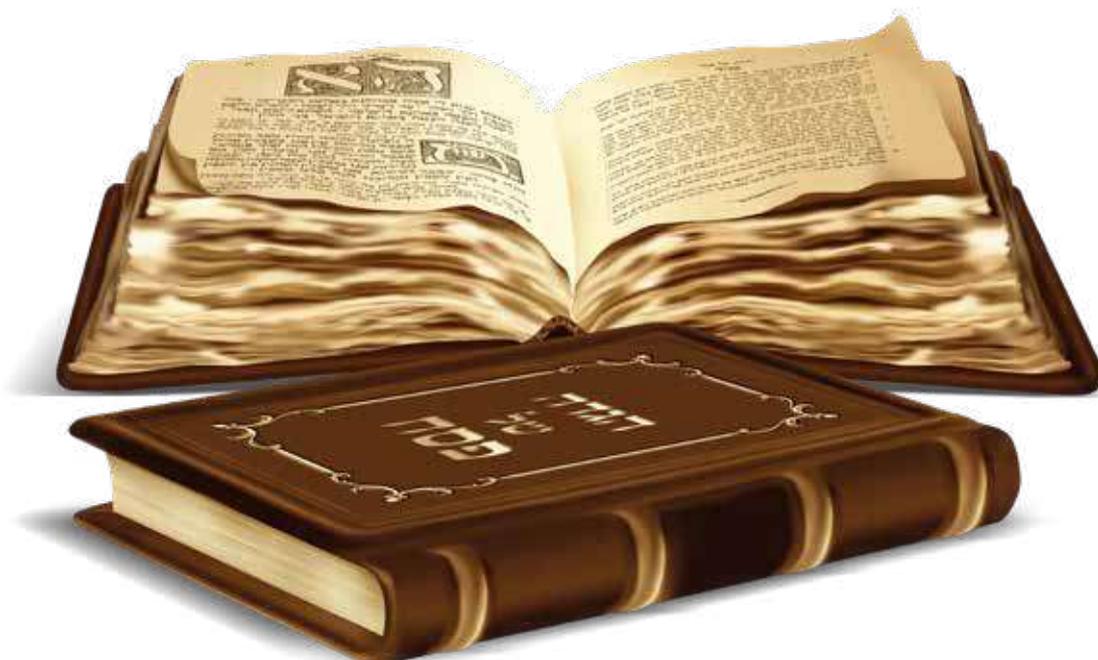
retrouva face à face avec le souverain de Bagdad. « Alors, dit le Sultan, vous prétendez pouvoir faire des miracles comme Moïse. Que pouvez-vous faire ? »

Une assemblée hétéroclite, allant du simple boulanger au bouffon de la cour, sans omettre les gardes royaux et les conseillers, fixait le vieil homme à la barbe blanche et aux yeux perçants. « Si vous voulez bien, dit-il, je vais accomplir un miracle semblable à ceux que Moïse lui-même a faits. Sous votre regard, je vais couper la tête d'un homme avec une épée, puis le reconstituer et lui redonner vie ! »

Je vais couper la tête d'un homme avec une épée, puis le reconstituer et lui redonner vie !

Un sourire crispé se dessina sur les lèvres du Sultan tandis qu'il balayait la salle du regard, ne sachant que penser ni que faire de la situation. Peut-être cet individu était-il en proie à une démence complète. Ou peut-être qu'il disait la vérité. Après tout, il semblait extrêmement confiant et parlait avec une telle conviction. Et s'il disait la vérité ? S'il doutait de lui, alors qui sait quel genre de colère serait déchaînée sur le Sultan et son royaume.

Il continua : « Il y a toutefois une condition. L'homme dont je couperai la tête doit être vraiment sage. En



fait, il doit être l'homme le plus sage du royaume. Sinon, sa tête ne se rattachera pas correctement. »

Intrigué, le Sultan décida qu'il devait voir par lui-même si le Juif disait la vérité. Il regarda autour de la salle jusqu'à ce que ses yeux se posent sur Moustafa, son conseiller principal et l'homme le plus sage du royaume. Avant que le Sultan ne dise un mot, Moustafa s'écria : « Non, il ment ! Le Juif est un imposteur ! Il ne peut pas vraiment couper la tête de quelqu'un et la rattacher. » « C'est peut-être vrai, dit le Sultan, mais et s'il dit la vérité et que nous ne l'accommodons pas ? Tu ne souhaites certainement pas faire courir un tel risque à tout le royaume ! Après tout, n'est-ce pas toi qui m'avais conseillé d'expulser les Juifs, de peur que nous soyons mis en danger ? »

« Qu'on apporte l'épée sur-le-champ ! tonna le Sultan. Moustafa s'est proposé comme volontaire ! » À ces mots, Moustafa fut saisi d'un tremblement incontrôlable et s'écria, la voix étranglée par la terreur : « Non, je l'admets. J'avais à la fois tort et j'étais très stupide. Le peuple juif ne possède pas de pouvoirs extraordinaires ! » Moustafa s'enfuit précipitamment du palais, et n'y fut plus jamais revu. Le Sultan s'empressa d'abroger son décret et exprima sa gratitude au Juif pour son intervention et dit que les Juifs étaient les bienvenus pour vivre à Bagdad aussi longtemps qu'ils le désiraient.

Moustafa s'enfuit du palais, et n'y fut plus jamais revu.

Le vieil homme regagna la synagogue, porteur de l'heureuse nouvelle. Immédiatement, une allégresse indescriptible s'empara de l'assemblée, et un banquet fut organisé en l'honneur du miracle que D.ieu avait fait pour Son peuple. Puis tranquillement et rapidement, le vieil homme s'éclipsa et quitta la ville avant même que quiconque puisse connaître

son nom. D'aucuns prétendent qu'il s'agissait du prophète Élie lui-même. D'autres disent qu'il était un grand mystique. D'autres encore croient qu'il était simplement un Juif portant à ses coreligionnaires la même affection qu'à sa propre personne.

Ce récit nous éclaire sur une dimension particulièrement significative de la célébration de Pessa'h. Chaque fête du calendrier hébraïque se caractérise par l'accomplissement de mitsvot spécifiques. Pourtant, nombre de ces mitsvot ne sont pas accomplies de manière égale par tous. Par exemple, la plupart des fidèles se contentent d'écouter le son du chofar produit par un coreligionnaire désigné, et à 'Hanouka, beaucoup ont la coutume que le chef de famille allume la ménorah en tant que représentant de toute la famille. Pourtant, à Pessa'h, chacun doit manger sa propre matsa. À Pessa'h, nous avons tous une importance égale.

La Sortie d'Égypte constitue ce moment fondateur où notre peuple forgea son unité indissoluble. Quitter l'Égypte unis comme un seul peuple a préparé le terrain pour la mitsva que Hillel considérait comme le cœur de toute la Torah : l'amour pour un autre Juif. Le protagoniste de ce récit incarne cette vérité universellement reconnue, que chacun de nous n'est complet que lorsque nous faisons tout ce que nous pouvons pour nous assurer que chaque Juif est également pris en charge.

C'est pourquoi la Haggadah de Pessa'h commence par une invitation : « Tout celui qui a faim, qu'il vienne et mange. » Notre table ne saurait être complète qu'en s'ouvrant généreusement à autrui !

Pessa'h dans le Saint Temple



A Pessa'h, chaque Juif devait offrir le sacrifice pascal, dans le Temple, à Jérusalem. Ainsi, des trois fêtes, Pessa'h Chavouoth et Soucoth, Pessa'h était celle qui attirait le plus grand nombre de pèlerins. Des millions de Juifs, venus de tous les horizons de la terre d'Israël, se rassemblaient en cette occasion.

Un mois avant Pessa'h, on réparait toutes les routes menant à Jérusalem et l'on remplissait toutes les citernes, si bien que les pèlerins avaient les facilités nécessaires pendant leur voyage vers la Cité Sainte. Jérusalem elle-même se préparait fiévreusement à les recevoir. Les nouveaux venus se comptaient par millions mais, chose étonnante, il y avait place pour tous dans la ville, et jamais personne n'eut à se plaindre d'être mal logé. La joie et l'enthousiasme du peuple ne connaissait pas de bornes.

Le sacrifice de l'agneau de Pessa'h, l'événement le plus solennel de la fête, avait lieu pendant l'après-midi du jour précédant Pessa'h.

Chaque famille nombreuse avait préparé un agneau qu'elle surveillait avec vigilance plusieurs jours durant, afin que nul accident ne le rende impropre au sacrifice. Les familles plus petites s'organisaient en groupes pour porter un sacrifice commun, car toute la viande de l'agneau devait être mangée pendant la nuit et il n'en devait rien rester. Ces groupes se comptaient par milliers et, cependant, tous les sacrifices pascals étaient offerts au cours de cet unique après-midi.

Le sacrifice se déroulait ainsi : la multitude des fidèles était divisée en trois groupes que l'on admettait successivement dans la vaste cour du Temple. Après l'admission du premier groupe l'on fermait les lourdes portes. Trois coups de trompe signalaient le commencement des sacrifices. Les prêtres, munis de bassins d'or et d'argent, se disposaient en plusieurs rangs menant à l'autel. Les prêtres pourvus de bassins d'or formaient des alignements distincts des prêtres à bassins d'argent. Immédiatement après la Che'hitah, le prêtre qui se tenait près du lieu de sacrifice recevait le sang dans le bassin du prêtre qui attendait à ses côtés. Celui-ci transmettait le bassin au prêtre suivant, et ainsi de suite jusqu'à l'autel, sur lequel on répandait le sang. Les bassins étaient d'une forme particulière. Le fond en était étroit, si bien qu'on ne pouvait les poser à terre sans qu'ils ne versent. Les prêtres devaient les manipuler avec rapidité, sans toutefois perdre la moindre goutte. Il ne fallait pas que le sang ait le temps de coaguler. La vivacité et l'adresse des prêtres présentaient un spectacle étonnant. Après que le sang ait été répandu, certaines parties des bêtes sacrifiées étaient offertes sur l'autel.

Quand le premier groupe avait terminé, on admettait aussitôt le deuxième, et enfin le troisième, pour offrir le sacrifice pascal. Pendant les sacrifices, l'ensemble des fidèles dirigés par des lévites, chantait des psaumes de louange. Puis l'on rôtissait les agneaux de Pessa'h (il n'était pas permis de les

préparer autrement). La nuit venue, chaque groupe de familles ayant offert en commun le sacrifice pascal, se rassemblait dans une maison pour y célébrer le « Sédère », selon un rite d'ailleurs très proche de celui que nous pratiquons actuellement. Bien entendu, comme ils prenaient part au sacrifice lui-même, ils ne mettaient pas sur le plateau du Sédère le « Zeroa » (l'os qui nous remémore le sacrifice).

Quelle joie à Jérusalem durant les jours de Pessa'h ! Nombre de gentils affluaient de toutes parts, pour assister à la merveilleuse célébration de

Pessa'h par les Juifs dans la Cité Sainte.

De nos jours, célébrant le Sédère dans la Diaspora, et nous remémorant ces jours glorieux de notre pays, où le Temple se dressait encore dans toute sa splendeur, nous proclamons, en commençant le Sédère : « Cette année nous sommes ici, mais puissions-nous, l'an prochain, célébrer Pessa'h dans la Terre d'Israël ! ». Et nous concluons le Sédère sur les paroles : « L'an prochain à Jérusalem ! »



LOIS DE LA CACHÉRISATION DES USTENSILES DE PESSAH : RÉCAPITULATIF



Les modes de Kachérisation

Il existe deux modes principaux de Kachérisation :

1 - Par le feu

2 - Par l'eau chaude

La Kachérisation par le feu se décline en deux versions :

1 - Le **LIBOUN GAMOUR** qui consiste à chauffer à blanc sur toute leur surface les ustensiles métalliques



qui ont été en contact direct (sans liquide interposé) avec les aliments lors de la cuisson. Citons pour exemple un tournebroche ou une poêle en Téflon qui s'utilise

généralement sans liquide.

L'ustensile doit être chauffé jusqu'à mettre à nu le métal et éliminer la couche de résidus noirâtres qui adhère généralement à ce genre d'ustensiles.

Lorsque le métal est parfaitement propre, l'ustensile

doit être chauffé jusqu'à ce toute friction avec un corps étranger émette des étincelles.

2 - Le **LIBOUNKAL** qui consiste à chauffer un ustensile sur toute sa surface jusqu'à ce que la température atteinte sur la paroi de l'ustensile opposée à celle qui est soumise au feu soit telle que l'on ne puisse pas mettre la main dessus (Admour HaZakèn O.H. 452.)

D'autres avis exigent que la température atteinte sur la paroi opposée puisse enflammer une brindille. Ce mode de Kachérisation est une alternative à la HAGALA.

La Kachérisation par l'eau chaude se décline en trois versions principales :

1 - Le **HAGALA** qui consiste à immerger entièrement



l'ustensile à Kachériser dans l'eau bouillante d'une marmite qui est maintenue sur le feu.

La marmite en question doit être elle-même Kacher LePessah ou

préalablement Kachérisée avant cette opération.

Les ustensiles à Kachériser devront être parfaitement propres, préférablement séchés et ne devront pas avoir été utilisés pendant les 24 heures qui précèdent leur Kachérisation.

Il faut veiller à ce que l'eau soit toujours en ébullition avant d'introduire tout nouvel ustensile à Kachériser.

Il est souhaitable de ne pas maintenir l'ustensile immergé pendant plus de quelques secondes. Dès qu'il est retiré, on a coutume de le rincer aussitôt à l'eau froide.

Lorsque l'ustensile est trop volumineux il est permis de l'immerger en deux fois en veillant à immerger toute sa surface et en s'efforçant de ne pas retremper les surfaces déjà immergées.

Ce mode de Kachérisation convient à tous les ustensiles à l'exception de ceux qui requièrent un LIBOUN GAMOUR.

2 - Le IROUÏ KELI RICHONE qui consiste à asperger d'eau bouillante provenant d'une bouilloire ou autre qui se trouvait sur le feu, toute la surface de l'ustensile à Kachériser.

Là encore, les ustensiles à Kachériser devront être parfaitement secs et propres, et ne devront pas avoir été utilisés pendant les 24 heures qui précèdent leur

Kachérisation.

Il faut veiller à ce que le jet d'eau bouillante atteigne directement et sans que le jet ne soit interrompu, chaque partie de la surface à Kachériser. A la suite, on a coutume d'asperger aussitôt la surface à l'eau froide.

Ce mode de Kachérisation convient aux ustensiles tels que des tasses à café qui ne sont pas directement soumis au feu.

3 - La méthode EVEN MELOUBANE est une variante de la méthode précédente. Il s'agit de chauffer préalablement à blanc une brique, une pierre ou un morceau de métal et de déplacer cette pierre sur toute la surface à Kachériser en la maintenant sous le jet d'eau bouillante aspergée.

Dès que la pierre a perdu de sa chaleur, il faut à nouveau la chauffer à blanc et reprendre l'opération. Certains préconisent d'utiliser un fer à repasser lorsqu'il est maintenu branché à la prise et réglé à la plus haute température.

Ce mode de Kachérisation qui demande une expertise convient à toute surface inamovible telle qu'un plan de travail qui requiert normalement une HAGALA (impossible à réaliser) et qui, par ailleurs, ne peut supporter une Kachérisation par le feu.

Les différents matériaux et ustensiles

La Tora (Bamidbar 31-22) nomme six métaux qui sont Kachérisables et exclut les ustensiles en argile de toute possibilité de Kachérisation (Vayikra 6-21.) En pratique :

-Les ustensiles en **métal** sont Kachérisables, quel que soit le métal.

- Les ustensiles en **pierre naturelle** (non-reconstituée) tel qu'un plan de travail en granit, sont Kachérisables.

c - Les ustensiles en **pierre reconstituée** (grès artificiel ou grès cérame) ne sont pas Kachérisables.

Les ustensiles en **bois** sont Kachérisables.

- Les ustensiles en **argile, terre cuite, faïence, céramique** ou **porcelaine** ne sont PAS Kachérisables.

Même s'ils n'ont pas été utilisés à chaud, on a coutume de ne pas les utiliser à Pessah même pour un usage à froid.

- Les ustensiles en **émail** font l'objet d'une controverse. Un grand nombre de décisionnaires pensent que pour Pessah ils ne sont PAS Kachérisables. D'autres pensent qu'ils peuvent être Kachérisés par LIBOUN KAL ou par 3 HAGALA successives. Il en est de même pour les ustensiles faits d'un autre matériau qui sont recouverts d'émail.

- Les ustensiles en **plastique** font l'objet d'une controverse. Certains permettent de les Kachériser à condition qu'ils puissent supporter la température élevée de l'eau de Kachérisation. D'autres pensent

qu'ils ne peuvent pas être Kachérisés. Un troisième avis permet seulement la Kachérisation d'ustensiles en plastique qui n'ont pas été en contact direct avec la source de chaleur (Kéli Chéni.)

- Les ustensiles en caoutchouc sont Kachérisables.

Certains ustensiles de par leur condition, leur structure ou leur utilisation, ont un statut particulier :

a - Tout ustensile qui n'est pas parfaitement propre n'est PAS Kachérisable en l'état.

b - Tout ustensile métallique qui présente de la rouille à sa surface, doit être poncé avant la HAGALA ou Kachérisé par LIBOUN KAL.

c - Tout ustensile qui de par sa structure ou par suite de l'usure comporte des fentes ou des trous difficilement accessibles n'est PAS Kachérisable par HAGALA et doit être Kachérisé par LIBOUN KAL.

d - Tout ustensile en bois qui est craquelé n'est PAS Kachérisable. S'il comporte des rayures, il doit être poncé.

e - Tout ustensile qui comporte une surface perforée (tel qu'une râpe ou la lame d'un robot culinaire), grillagée (tel un tamis), qui présente un étranglement (tel qu'une bouteille) ou des poils (tel qu'une brosse) n'est PAS Kachérisable par HAGALA et doit, lorsque

cela est possible, être Kachérisé par LIBOUN KAL.

f - Tout ustensile tel un couteau qui comporte un manche vissé ou enfoncé dans la lame, n'est pas Kachérisable autrement que par LIBOUN KAL, lorsque le matériau du manche le permet.

g - Tout ustensile tel qu'une marmite dont les anses sont vissées, doit préalablement subir un LIBOUN KAL à l'endroit où les anses sont fixées au corps de récipient.

h - Tout ustensile qui a été verni ou peint après avoir été utilisé n'est PAS Kachérisable.

i - Tout ustensile en bois qui a contenu de la farine ou qui sert à la confection du pain, il est coutume de ne pas l'utiliser à Pessah. Il en est de même pour les ustensiles en osier.

j - Tout ustensile qui a servi au stockage de denrées 'Hametz qui ont un goût relevé (telles que la moutarde) ou fort (telles que des alcools) ne peut pas être Kachérisé avant d'avoir neutralisé le goût et l'odeur résiduels à l'aide de produits détergents..

k - Tout ustensile qui risque de se détériorer lors d'une HAGALA, tel qu'un ustensile qui comporte des éléments collés, n'est pas Kachérisable.

La Kachérisation selon le mode d'utilisation

La règle fondamentale énoncée par la Tora pour toute Kachérisation est : KéBolô Kakh Polto, qui signifie que l'extraction du goût absorbé dans les parois d'un ustensile se fait selon le principe même qui a servi à l'absorption de ce goût :

Un tournebroche qui rôtit l'aliment avec lequel il est directement en contact doit être Kachérisé par LIBOUN GAMOUR, une casserole ou une marmite qui utilise l'eau de cuisson pour cuire les aliments qu'elle contient requiert une Kachérisation par HAGALA, une tasse à café dans laquelle l'eau chaude est versée se Kachérisé par IROUÏ KELI RICHONE, etc..

Lorsque l'utilisation d'un ustensile est " mixte ", c'est à dire qu'il sert généralement à un usage qui requiert un certain mode de Kachérisation, mais il arrive qu'il

soit utilisé pour un usage qui requiert un mode de Kachérisation plus stricte, le mode de Kachérisation fixé pour un tel ustensile diverge selon les coutumes :

1 - Selon la coutume Séfarade qui prévaut principalement en Eretz Israël, il suffit de le Kachériser selon le mode de Kachérisation requis pour son utilisation la plus fréquente (après une attente de 24 heures.)

2 - Selon les Ashkénazim et un grand nombre de décisionnaires Séfarades en dehors d'Eretz Israël, il faut, à priori, Kachériser cet ustensile selon le mode le plus strict. A posteriori, une Kachérisation selon le premier avis cité est acceptable.

En suivant ce dernier avis, on a coutume de Kachériser tous les ustensiles de table (assiettes, verres de table,

couverts, raviers, etc..) par HAGALA alors qu'une Kachérisation par IROUÏ KELI RICHONE ou KELI

ChéNI, selon le cas, aurait été suffisante d'après le premier avis.

Les gros appareils électroménagers

Surfaces de cuisson :

Gazinière :

a - Kachériser les grilles de support par LIBOUN GAMOUR selon l'Admour HaZakèn, selon d'autres avis un liboun kal ou une HAGALA suffit.

b - Maintenir les brûleurs allumés pendant une heure pour les Kachériser.

c - Kachériser la surface émaillée par LIBOUN KAL ou tout au moins par IROUÏ KELI RICHONE, puis la recouvrir d'aluminium épais afin de se conformer à tous les avis.

d - Bien nettoyer et préférentiellement recouvrir les boutons de commande.

La méthode conseillée est, après avoir Kachérisé au mieux, de déposer sur la surface de cuisson une tôle à la dimension de la gazinière dans laquelle on découpera des ronds à l'emplacement des brûleurs.

Cuisinière électrique :

a - Faire fonctionner les éléments de cuisson à la température maximale pendant une heure.

b - Kachériser les cercles en inox autour des éléments de cuisson ainsi que la surface émaillée par LIBOUN KAL ou tout au moins par IROUÏ KELI RICHONE, puis la recouvrir d'aluminium épais pour se conformer à tous les avis.

c - Bien nettoyer et préférentiellement recouvrir les boutons de commande.

La méthode conseillée est, là encore de Kachériser au mieux puis de déposer sur la surface de cuisson une tôle à la dimension de la cuisinière dans laquelle on découpera des ronds à l'emplacement des éléments de cuisson.

Plaque en vitrocéramique ou à induction :

Puisqu'il s'agit de surfaces en verre, aucune

Kachérisation n'est possible selon la coutume. Certains décisionnaires Séfarades permettent une Kachérisation par IROUÏ KELI RICHONE ou Evèn Méloubane.

Fours :

Four à pyrolyse :

a - Mettre le four en cycle de pyrolyse pendant deux à trois heures jusqu'à obtenir un résultat irréprochable. (A cette occasion, il est conseillé d'introduire dans le four, pendant le cycle de pyrolyse, les grilles de support de la gazinière à Kachériser.)

b - Recouvrir la paroi intérieure de la porte vitrée du four d'une couche d'aluminium épais.

c - Préférentiellement changer les grilles intérieures (étagères) de cuisson.

Les plus consciencieux exigent de confectionner un caisson métallique et de l'insérer dans la cavité du four après l'avoir Kachérisé.

Four électrique traditionnel (à catalyse), four à gaz ou à chaleur mixte :

La méthode indiquée ne s'applique que lorsque les parois intérieures du four sont en métal, à l'exclusion de parois émaillées ou en céramique.

a - Nettoyer de façon intensive l'intérieur du four à l'aide de produits de type DECAPFOUR et laisser agir plusieurs heures.

b - Faire fonctionner le four à la température maximale pendant une heure. S'il s'agit d'un four à gaz, soulever la paroi métallique de la sole (plancher) du four durant cette opération afin de mettre à nu les rampes de gaz. A la suite, il est encore souhaitable de passer les parois au chalumeau par LIBOUN KAL.

c - Recouvrir la paroi intérieure de la porte vitrée du four d'une couche d'aluminium épais.

d - Changer impérativement les grilles intérieures

(étagères) de cuisson.

Même après cette Kachérisation, les plus scrupuleux ne font pas cuire pendant Pessah des aliments qui ne sont pas totalement recouverts ou exigent de confectionner un caisson métallique et de l'insérer dans la cavité du four après l'avoir Kachérisé.

Four à micro ondes :

Compte tenu des nombreux problèmes soulevés par les décisionnaires pour la Kachérisation de cet appareil, il n'est pas conseillé de Kachériser ce four qui n'est généralement pas indispensable à Pessah.

Hotte aspirante :

a - Nettoyer les parois intérieures de façon intensive.

b - Les recouvrir solidement de feuilles d'aluminium.

c - Changer les filtres ou les démonter puis les asperger de javel ou de tout autre produit détergent.

Plata de Chabbath :

a - Nettoyer de façon intensive la surface à l'aide d'un

produit dégraissant à froid de type WELL DONE.

b - Kachériser cette surface au chalumeau par liboun kal ou tout au moins, en faisant fonctionner la Plata pendant une heure

c - Recouvrir d'une feuille d'aluminium épais en prenant soin de bien la fixer pour éviter qu'elle ne bouge.

Lave-vaisselle :

Compte tenu des nombreux problèmes soulevés par les décisionnaires pour la Kachérisation du lave-vaisselle, il est conseillé de s'abstenir de l'utiliser à Pessah.

Réfrigérateur et congélateur :

Dégivrer l'appareil et en nettoyer tous les recoins à l'intérieur. Nettoyer l'extérieur de l'appareil et particulièrement la poignée.

Recouvrir de papier aluminium les étagères et les parois qui entrent en contact direct avec les aliments.

Les petits appareils électroménagers

Robots culinaires, Mixeurs, Batteurs, Couteau électrique :

a - Démonter tous les accessoires du bloc électrique.

b - Nettoyer scrupuleusement le bloc et tous ses accessoires. Lorsque l'appareil a été fréquemment utilisé avec de la farine qui a pénétré dans le bloc moteur par les ouvertures d'aération, il n'est pas possible de l'utiliser à Pessah.

c - Kachériser le bol et les lames par HAGALA.

d - Kachériser les accessoires de coupe qui comportent des perforations ou des reliefs particuliers par liboun kal.

Bouilloires, Percolateur (Koumkoum) électrique:

Bouilloire traditionnelle :

Elle doit être Kachérisée par HAGALA. Le bec de la bouilloire qui est difficile d'accès doit être Kachérisé par liboun kal même lorsque l'ustensile n'a été utilisé

pendant l'année qu'avec de l'eau (Tzéma'h Tzédek O.H.52.) D'autres n'ont pas cette exigence dans ce cas.

Bouilloire et percolateur électriques :

a - Détartre au mieux les résistances métalliques qui se trouvent à l'intérieur du récipient.

b - Remplir d'eau et faire bouillir jusqu'à obtenir un débordement.

c - Lorsque cela n'est pas possible, provoquer le débordement en jetant une pierre chauffée à blanc dans l'eau parvenue à ébullition.

d - Ouvrir le robinet du percolateur lorsque l'ébullition est atteinte.

Lorsque le corps de la bouilloire est en plastique, il a déjà été dit que selon certains avis, la Kachérisation n'est pas acceptable.

Le mobilier de cuisine

Éviers :

Évier en inox :

a - Nettoyer scrupuleusement et ne pas utiliser l'évier à chaud 24 heures avant sa Kachérisation.

b - Sécher parfaitement la surface de l'évier ainsi que la robinetterie.

c - Kachériser la surface de l'évier et la robinetterie par Evèn Méloubane ou tout au moins, par IROUÏ KELI RICHONE, en commençant par le fond de la cuvette et en remontant vers les parois de la cuvette et l'égouttoir.

d - Ouvrir le robinet d'eau chaude et Kachériser de la même façon la robinetterie.

e - Démontez le filtre du robinet, le remplacer ou le Kachériser par LIBOUN KAL.

f - Si possible, démontez le siphon de l'évier et le Kachériser par HAGALA, sinon, y verser une large quantité de produit détergent concentré.

Même après cette Kachérisation, les plus scrupuleux imposent de recouvrir l'évier d'aluminium épais et de placer une bassine percée et surélevée à l'endroit de la cuvette. Cette méthode est particulièrement

préconisée lorsque la Kachérisation n'a pas pu se faire par Evèn Méloubane.

Évier en métal émaillé :

a - Procéder comme pour un évier en inox.

b - A l'étape c. mentionnée plus haut, la Kachérisation de la surface émaillée doit nécessairement se faire par LIBOUN KAL ou Evèn Méloubane.

c - Pour se conformer à tous les avis, il est nécessaire de recouvrir l'évier d'aluminium épais et de placer une bassine percée et surélevée à l'endroit de la cuvette.

Évier en céramique, en grès cérame ou en porcelaine émaillée :

Aucune Kachérisation n'étant possible sur ces matériaux, il est absolument nécessaire de recouvrir l'évier d'aluminium épais et de placer une bassine percée et surélevée à l'endroit de la cuvette.

Les plus scrupuleux évitent pendant Pessah l'utilisation de l'évier à une température supérieure à 43°C.

Plans de travail :

Plan de travail en inox, en pierre naturelle (marbre ou



granit), mélamine ou en formica :

a - Nettoyer scrupuleusement le plan de travail et ne pas utiliser à chaud 24 heures avant sa Kachérisation.

b - Le sécher parfaitement.

c - Kachériser la surface du plan de travail par Evèn Méloubane ou tout au moins, par IROUÏ KELI RICHONE.

Les plus consciencieux imposent de recouvrir la surface du plan de travail d'une couche de papier aluminium épais et, si possible, d'une planche de bois pour assurer une parfaite isolation thermique. Cette méthode est particulièrement préconisée lorsque la Kachérisation n'a pas pu se faire par Evèn Méloubane.

Plan de travail en bois massif ou stratifié :

Procéder à la Kachérisation comme dans le cas précédent. Toutefois, il faut auparavant s'assurer que la surface ne présente pas de craquelures ni de fissures. Si c'est le cas, mastiquer et poncer avant Kachérisation. Si la surface a été vernie ou peinte après avoir été utilisée, il n'est plus possible de la Kachériser.

Plan de travail carrelé ou en pierre artificielle (grès cérame) :

Aucune Kachérisation n'étant possible sur ces matériaux, il est absolument nécessaire, après un

nettoyage scrupuleux, de recouvrir la surface de ces plans de travail d'aluminium épais et, si possible, d'une planche de bois pour assurer une parfaite isolation thermique.

Carrelage à proximité des surfaces de cuisson et de préparation des aliments :

Aucune Kachérisation n'étant possible sur la céramique, il est nécessaire de bien nettoyer ces surfaces puis de les recouvrir d'aluminium épais solidement fixé au mur.

Placards et Tiroirs :

Bien les nettoyer dans tous leurs recoins puis recouvrir les étagères et les fonds de tiroir à l'aide de feuilles de papier ou d'aluminium.

Tables :

Appliquer, selon le matériau de la table, le même mode de Kachérisation que pour les plans de travail.

Chaises :

Un bon nettoyage suffit. La tablette des chaises pour enfants doit être Kachérisée par IROUÏ KELI RICHONE, puis recouverte d'une pellicule adhésive.

La vaisselle

Compte tenu de la complexité des règles de Kachérisation, il est souhaitable, pour les personnes



qui ont en les moyens, de posséder un service complet de vaisselle réservé pour Pessah, ce qui évite tout problème.

Le mode de Kachérisation de chaque ustensile, en fonction de son utilisation et du matériau dont il est fait, est fixé selon les règles qui ont été énoncées plus haut.

Nous explicitons ici quelques ustensiles qui comportent une particularité :

Poêles :

Au cours de la cuisson dans une poêle il arrive que l'huile de cuisson s'évapore et que l'aliment se retrouve à cuire en contact direct avec le fond de la poêle. En pareille situation les avis divergent :

1 - Certains imposent de Kachériser la poêle par Liboun gamour

2 - D'autres considèrent qu'une HAGALA est suffisante.

Pour la Kachérisation d'une poêle 'Hametz, c'est le deuxième avis qui est retenu (Choul'hane Aroukh Y.D. 121-4 et Admour HaZakèn 451-37) : une HAGALA est suffisante même s'il est préférable de Kachériser la poêle par Liboun Kal (Rama O.H. 451-11) ce qui permet d'éliminer les résidus noirâtres qui se nettoient difficilement autrement.

Par contre, lorsqu'il s'agit de Kachériser une poêle qui a été utilisée (par erreur) avec un quelconque produit interdit autre que le 'Hametz, c'est le premier avis qui doit être retenu : il faudrait la Kachériser par Liboun gamour même si lorsque (Bédiâvad) la poêle a été Kachérisée par HAGALA elle devient permise à l'utilisation (Admour HaZakèn 451-37.)

Poêles en téflon :

Dans le cas de poêles en téflon qui s'utilisent le plus souvent avec très peu ou même sans huile, la seule Kachérisation acceptable serait Liboun gamour, selon tous les avis.

En pratique, cela signifie que ce genre d'ustensile n'est PAS Kachérisable puisqu'il n'est pas possible de faire un Liboun gamour sur un tel ustensile sans l'endommager de façon permanente.

Il en va de même pour tous les moules et autres ustensiles de cuisson pour la pâtisserie qui ne sont PAS Kachérisables.

Cocotte minute :

La Kachérisation d'une cocotte minute requiert une certaine expertise :

a - Démonter tous les accessoires amovibles (joint en caoutchouc, capuchon, etc..) et desserrer le système d'ouverture.

b - Dévisser les anses et la poignée en plastique

c - Nettoyer scrupuleusement la cocotte et tous ses accessoires

d - Kachériser la cocotte et tous ses accessoires, une fois détachés, par HAGALA.

e - Si le joint en caoutchouc est fendillé, le changer.

f - L'orifice d'évaporation, l'intérieur du capuchon et tous les endroits difficiles d'accès doivent être Kachérisés par Liboun Kal.

Cette méthode convient pour les anciens modèles de cocottes. Les nouveaux modèles de cocottes de type CLIPSO de TEFAL comportent de nombreuses pièces en plastique, d'accès difficile et non-démontables. Il n'est pas conseillé de les Kachériser pour Pessah.

Serviettes, Torchons et nappages

Tous les ustensiles de table en tissu ou en toile (nappes, serviettes) ou de cuisine (chiffons, gants de cuisine) peuvent être Kachérisés par un lavage à l'eau chaude avec un produit détergent. Certains exigent de les laver à l'eau bouillante.

Lorsqu'ils comportent des coutures, il faut veiller à débarrasser tous les résidus qui pourraient être retenus dans les coutures.

Certains ont coutume de n'utiliser que des articles neufs ou réservés pour Pessah.

Dans tous les cas les articles de toile qui ont servi pendant l'année à la confection du pain ne doivent pas être utilisés.

Les nappes et autres articles amidonnés doivent être lavés avant de les utiliser à Pessah. Certains ont coutume de laver avant la fête tous les articles de toile qui serviront à Pessah.

A Pessah, on a coutume de ne poser aucun ustensile ou aliment, même froids, sur un endroit (meuble ou autre) qui n'a pas été recouvert sauf s'il a été Kachérisé.

עין חיים היא למחזיקים בה

*Les Divrei Torah de cette édition spéciale
du magazine JE CÉLÈBRE
sont dédiés pour le mérite de*

***Monsieur et Madame
Albert et Norma Kattan
et leur famille***

שיזכו לשפע ברכה והצלחה, פרנסה ונחת,
והצלחה בכל מעשה ידיהם.
יהי רצון שהקב"ה ימלא כל משאלות לבבם
לטובה ויזכו לבריאות, אושר בגשם וברוח.

אמן כן יהי רצון.

HABAD EN ACTION

Reportage : Une Soirée Féminine exceptionnelle au Théâtre de l'Espérance

Le 18 février 2025, le Théâtre de l'Espérance à Genève s'est transformé en un lieu de rassemblement vibrant et émouvant pour une soirée féminine exceptionnelle organisée par le Beth 'Habad. Cet événement, tenu en l'honneur de la Hilloula de la Rabbanit Haya Mouchka Schneerson, épouse du Rabbi, a réuni plus de 300 femmes de la communauté dans une célébration mêlant spiritualité, musique et convivialité. Sous le slogan « Une soirée de musique, de force et d'inspiration », cette commémoration a offert un programme riche, ponctué de moments mémorables qui ont su captiver et toucher les participantes.

Une Ambiance Festive et Solennelle

Dès leur arrivée, les participantes ont été accueillies par une atmosphère empreinte de chaleur et d'élégance. Les sourires des organisatrices et les éclats de voix joyeux ont immédiatement installé une dynamique de partage et de connexion, annonçant une soirée hors du commun.

Un Cocktail Dînatoire aux Saveurs Japonaises

À 19h15, les portes se sont ouvertes sur un cocktail dînatoire d'exception, véritable point d'orgue culinaire de la soirée. Le buffet, décrit comme raffiné et unique, proposait une sélection de mets aux saveurs japonaises : sushis, makis et rolls, présentés avec une élégance qui ravissait autant les yeux que les papilles. Ce buffet était dédié à l'élévation de l'âme de Mme Sterna Kalmenson (née Pevzner) Z"l, sœur de notre cher Rav Mendel Pevzner ז"ל.

Une Soirée Musicale et Inspirante

À 20h00, le cœur de l'événement a débuté avec un concert live d'Esther Kalifa, venue spécialement d'Israël pour l'occasion. Sa performance, empreinte de passion et d'émotion, a envoûté l'audience dès les premières notes. Elle a interprété des chants avec une intensité qui a résonné dans la salle, soutenue par des jeux de lumière tamisés qui amplifiaient l'atmosphère spirituelle. Ce moment musical a transporté les participantes dans un voyage émotionnel, renforçant le lien entre elles et le thème de la soirée.

Témoignage personnel du Rabbi et la Rabbanit

La Rabbanit Esther Sternberg, invitée d'honneur arrivée de New York, a pris la parole pour partager des souvenirs personnels vécus aux côtés de la Rabbanit Haya Mouchka et du Rabbi. Proche confidente de la Rabbanit, elle a offert des anecdotes émouvantes et pleines de sagesse, donnant un aperçu intime de la vie de cette figure inspirante.

« Chaque instant passé avec elle était une leçon de bienveillance et d'humilité », a-t-elle raconté, la voix empreinte d'émotion.

L'un des temps forts de la soirée fut le tirage au sort offrant à une participante la chance de recevoir un dollar du Rabbi offert par Rabbanit Sternberg. L'excitation était à son comble dans la salle alors que les noms étaient tirés, et lorsque la gagnante a été annoncée, une explosion de joie et d'applaudissements a rempli le théâtre. « C'est un honneur incroyable, un souvenir précieux que je garderai toujours », a déclaré la chanceuse, visiblement émue.

Ainsi, cet événement restera gravé dans les mémoires comme un hommage vivant et significatif à la Rabbanit Haya Mouchka Schneerson, fidèle à son héritage de grâce, de force et d'inspiration.

bénédictions, accompagnée d'un grand concert animé par Shmil et la chorale des Zamru, ainsi que le maestro Avi Dror.



בס"ט

GARÇONS ET FILLES
DE 4 à 13 ANS

LES MERCREDIS DE
13H30 à 16H

INTERNATIONAL TALMUD TORAH

2024-2025

NEW

PROGRAMME SPÉCIALE
BAT MITSVA!

PROGRAMMES:

- Lecture et écriture
- Initiation à l'hébreu
- Histoire Juive
- Fêtes et traditions
- Bar & Bat Mitsva



HABADGENÈVE
חב"ד זשענעוו

THE INTERNATIONAL
TALMUD
TORAH
HABAD GENÈVE

OFFICE@TALMUDTORAH.CH / +41.78.700.34.08 / WWW.TALMUDTORAH.CH

The best school choice for your child!

Pour un judaïsme vivant et joyeux,
INSCRIVEZ VOTRE ENFANT AU

TALMUD TORAH d'Annemasse



DES CADEAUX
 À GAGNER
 TOUTE L'ANNÉE !

Garçons
 et filles
 De 4 à 13 ans

**TOUS LES DIMANCHES
 de 10h à 12h**

- ✓ LECTURE ET ÉCRITURE
- ✓ INITIATION À L'HÉBREU
- ✓ HISTOIRE JUIVE
- ✓ SIGNIFICATION DES FÊTES
- ✓ ATELIERS LUDIQUES
- ✓ PRÉPARATION À LA BAR MITSVA



ADRESSE : 17 Rue du Clos Fleury – 74100 Annemasse

Renseignements et inscriptions : 04 50 79 35 15



ECOLE HABAD EN ACTION

Une classe de neige mémorable, entre ski et amitié.



Les 8p à l'enviroscope de l'UNIGE

Les élèves de 8e garçons ont observé en atelier comment des produits du quotidien, comme le savon ou le bain de bouche, affectent les phytoplanctons en manipulant des cultures vivantes de microalgues dans le milieu aquatique.



ART (4P)

Les élèves de 4P ont travaillé sur le paysage urbain en explorant différentes techniques artistiques. À travers l'aquarelle et le jeu des dégradés, ils ont créé de magnifiques couchers de soleil. Ils ont également découvert la gravure en réalisant des tampons illustrant une ville.



En action ... physiscope

Les élèves ont exploré le concept du centre de gravité en réalisant plusieurs expériences : déterminer celui de la Suisse sur une carte en bois et tester l'équilibre du corps en marchant sur une poutre avec des poids inégaux.



Nouveau

NOUVEAU À L'ÉCOLE

ATELIER DE CONSTRUCTIONS

Après le Krav Maga, les échecs et la musique, nous avons lancé programme parascolaire supplémentaire qui invite les enfants à explorer le monde fascinant de la fabrication.

Chaque enfant possède une créativité et une ingéniosité qui ne demandent qu'à être explorées. C'est dans cette optique que l'atelier de constructions offre aux élèves l'opportunité de manipuler une variété de matériaux tels que le bois, le métal, le carton et le plastique afin de concevoir et réaliser des structures et des objets fonctionnels.

Encadrés par Nathan Levy, un ingénieur qualifié, les enfants découvrent les bases de l'assemblage, du traçage, du découpage et du montage. Ils apprennent à utiliser des outils adaptés en toute sécurité, tout en développant leur sens de la précision, leur logique et leur capacité à travailler en équipe.

En offrant à nos enfants la possibilité de construire aujourd'hui, nous leur donnons les moyens de bâtir leur confiance en eux et d'éveiller en eux des passions insoupçonnées pour mieux bâtir demain. Nous avons hâte de voir leurs idées prendre forme et d'admirer leurs réalisations !



בס"ד



20 ans
de réussite à 100%
aux examens

ÉCOLE HABAD DE GENÈVE



DESTINATION
EXCELLENCE

- ★ Classes enfantines, primaires et secondaires
- ★ Option bilingue: anglais-français
- ★ Équipe pédagogique hautement qualifiée
- ★ Laboratoires de sciences et informatiques
- ★ Cadre sécurisé au centre-ville de Genève

 www.ecolehabad.ch



HABADGENEVE
חב"ד זשענעוו



ECOLE JUIVE DE
GENEVE
OHALEI MENAHEM
HABAD





HABAD DAY CAMP

VACANCES INOUBLIABLES

DE 3 à 14 ANS

– DU 1 JUILLET AU 25 JUILLET –

4 SEMAINES DE PURE FOLIE

KIDDIE: FILLES ET GARCONS 3-5 ANS - JUNIOR: FILLES ET GARCONS 6-8 ANS

EXPLORER FILLES 9-12 ANS - EXPLORER GARCONS: 9-12 ANS

TEEN FILLE: 13-14 ANS

OPTION DE GARDERIE JUSQU'À 18H SAUF VENDREDI

HABAD GENÈVE

022 860 86 13 hdc@habadgeneve.ch

Inscriptions en ligne: habadgeneve.ch/hdc

Calendrier récapitulatif des Fêtes de Pessa'h 5785

Horaires valables pour Genève et région

AVANT LE VENDREDI 11 AVRIL

- Vente du 'Hamets (*par l'acte de vente*)

JEUDI 10 AVRIL

- Jeûne des premiers-nés Déb. : 05h22 Fin : 20h53
- Recherche du 'Hamets avec récitation du premier Kol 'Hamira à partir de 20h53

VENDREDI 11 AVRIL

- On brûle le 'Hamets avant 12h20

ATTENTION! On s'assure avant Chabbat (19h57) qu'il ne reste que le pain nécessaire au Motsi des 2 repas de Chabbat

- On prévoit d'allumer une bougie de 48h pour avoir une flamme existante durant la fête
- Avant 19h57* - On allume les bougies de Chabbat et l'on dit la bénédiction 1

SAMEDI 12 AVRIL - Veille de Pessa'h

- On arrête de manger du 'Hamets à 11h15
- On élimine le 'Hamets restant et on récite le second Kol 'Hamira avant 12h20
- Après 21h06 - On allume les bougies de Yom Tov, uniquement à partir d'une flamme déjà existante et l'on dit les bénédictions 2 et 3
- On commence le premier Séder

DIMANCHE 13 AVRIL - 1er jour de Pessa'h

- Tefilat Tal (prière pour la rosée)
- Après 21h09 - On allume les bougies de Yom Tov, uniquement à partir d'une flamme déjà existante et l'on dit les bénédictions 2 et 3
- On commence à compter le Omer
- On commence le deuxième Séder

LUNDI 14 AVRIL - Second jour de Pessa'h

- Fin des premières fêtes à 21h10

MAR. 15 AU VEN. 18 AVRIL - Demi-fêtes

- Jours de 'Hol Hamoëd
- On ne met pas les Tefiline

VENDREDI 18 AVRIL - Veille de Yom Tov

- On prévoit d'allumer une bougie de 48h pour avoir une flamme existante durant la fête
- Avant 19h55* On allume les bougies de Chabbat et de Yom Tov et l'on dit la bénédiction 4

SAMEDI 19 AVRIL - 7ème jour de Pessa'h

- Après 21h16 - On allume uniquement à partir d'une flamme déjà existante les bougies de Yom Tov et l'on dit la bénédiction 2

DIMANCHE 20 AVRIL - 8ème jour de Pessa'h

- On dit le Yzkor (prière commémorant la mémoire des défunts)
- Dans l'après-midi : Séoudat Machia'h
- Fin de Pessa'h à 21h18
- Le 'Hamets vendu pourra être consommé une heure après la sortie de la fête

* N'allumez pas après l'heure indiquée

Les Bénédictions

1 BAROU'H ATA ADO-NAÏ ELO-HÉNOU MÉLÈ'H HAOLAME ACHÈRE KIDECHANOU BÉ-MITSVOTAV VÉTSIVANOU LEHADLIK NÈRE CHÈL CHABBAT KODECH

2 BAROU'H ATA ADO-NAÏ ELO-HÉNOU MÉLÈ'H HAOLAME ACHÈRE KIDECHANOU BÉ-MITSVOTAV VÉTSIVANOU LEHADLIK NÈRE CHÈL YOM TOV

3 BAROU'H ATA ADO-NAÏ ELO-HÉNOU MÉLÈ'H HAOLAME CHÉHÉ'HÉYANOU VÉKIYEMANOU VÉHI-GUIANOU LIZMANE HAZÉ

4 BAROU'H ATA ADO-NAÏ ELO-HÉNOU MÉLÈ'H HAOLAME ACHÈRE KIDECHANOU BÉMITSVOTAV VÉTSIVANOU LEHADLIK NÈRE CHÈL CHABBAT VECHÈL YOM TOV





École Juive de Genève
Ohalei Menahem
Habad

UN NOUVEAU CHAPITRE POUR VOTRE ÉCOLE

UN PROJET D'AGRANDISSEMENT
ET DE RÉNOVATION AMBITIEUX POUR
MIEUX ACCUEILLIR VOS ENFANTS SDV

**NOUS AVONS BESOIN
DE VOTRE SOUTIEN !**

CHAQUE CONTRIBUTION EST IMPORTANTE.

www.ecolehabad.ch/don

